

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Un ange passe

Comédie

de Pascal MARTIN

1 Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 147807.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont disponibles à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

- **Canapé des ménages**

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites

Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène

l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géo-politique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général
L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.
Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...
Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...
24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.
La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

- **Volume 6**

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux

un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 9**

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la

société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

2 Caractéristiques

Durée approximative : 1h20 minutes

Distribution

- L'ange : Sauveur d'Antoine
- Antoine : Le mort en sursis
- Mathilde : La femme d'Antoine
- Claire : Une aventure occasionnelle d'Antoine
- Madame Dupin-Lavigne : La voisine d'Antoine
- La voix de l'ange Gabriel
- Duponchel : un collègue de travail d'Antoine

Décors

- Un salon : canapé, bibliothèque, fauteuils, table basse, téléviseur, chaîne stéréo, bar...
- Une salle de restaurant.
- Un hall ou une rue ou un palier.
- Un bureau.

Synopsis

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. Si il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui il sera ressuscité. Il a 24H pour prouver qu'il mérite sa deuxième vie.

Remarque

Les personnages de Madame Dupin-Lavigne et de Duponchel peuvent être joués indifféremment par un homme ou une femme. Ils peuvent être joués par le(a) même comédien(ienne).

Acte I

Scène 1

L'ange est seul il semble attendre quelque chose. Soudain une voix se fait entendre.

Gabriel

Ange 2785 RG 31 vous me recevez ? Je répète, Ange 2785 RG 31 vous me recevez ? Si vous êtes à l'écoute Ange 2785 RG 31 veuillez répondre je vous prie.

L'ange

Je suis là, je suis là, je vous écoute.

Gabriel

Ange 2785 RG 31 merci d'avoir établi la communication.

L'ange

Vous ne pourriez pas m'appeler par mon nom plutôt que par mon matricule s'il vous plait ?

Gabriel

Pourquoi, vous trouvez que Kevin c'est mieux ?

L'ange

Un peu.

Gabriel

Ben, c'est bien, il ne faut pas être difficile.

L'ange

Je me dispenserais de vos sarcasmes si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Gabriel

Compte tenu de votre situation, je pense que vous n'êtes pas en position de demander quoique ce soit.

L'ange

Bon, vous m'appelez pourquoi ?

Gabriel

Bon, je vais être bref, il n'y a pas de raison que je perde de temps inutilement avec vous. Vos résultats sont extrêmement médiocres. En fait je n'ai jamais vu un ange salvateur aussi pitoyable de toute ma carrière. Avez-vous bien compris le sens de votre mission Ange Kevin ?

L'ange

Oui, Gabriel, enfin je crois.

Gabriel

Seriez-vous assez aimable pour me le ré-expliquer, comme ça juste pour voir.

L'ange

Eh, bien parmi les personnes qui meurent, une est choisie au hasard par vous. Je me transporte auprès d'elle et je lui propose de ressusciter à la condition qu'elle consacre désormais sa vie à faire le bien autour d'elle. C'est bien ça ?

Gabriel

Oui c'est ça et il me semble que ce qu'on vous demande n'est pourtant pas bien compliqué. Vous avez 24H pour convaincre quelqu'un de devenir un peu plus humain. On ne vous demande pas d'en faire un saint, ça je m'en charge. On veut seulement qu'il devienne un peu plus gentil, un peu moins indifférent à la souffrance de son entourage, un peu plus souriant, un peu plus aimable. Ce n'est quand même pas difficile ! Toutes les missions qui vous ont été confiées ont échouées ! Toutes !

L'ange

Vous savez, on ne change pas aussi facilement que ça !

Gabriel

Vous devez mal vous faire comprendre mon vieux. Vous êtes là pour offrir une deuxième chance à vos clients tout de même !

L'ange

Oui, mais vous savez, comme on dit

"Chassez le naturel et il revient au galop"

Gabriel

Soyez gentil de m'épargner vos dictons à con mon vieux. Je vais être franc avec vous, votre mission actuelle est votre dernière chance. Si vous échouez je me débarrasse de vous.

L'ange

Oh non, je ne vais pas redevenir Angelot ? Tout nu, rose et potelé avec des ailes de pigeon ridicules dans le dos ? Vous n'allez pas me faire ça ?

Gabriel

Non, en effet, quand je dis que je me débarrasserai de vous, ça veut dire que je vous expédie au sous-sol !

L'ange

Vous voulez dire chez... *(il fait le signe de 2 cornes diaboliques sur la tête)*

Gabriel

Exactement !

L'ange

Mais, je ne veux pas être un démon !

Gabriel

Qui vous parle de démon ? Vous serez diabolotin ! Tout nu, rouge et potelé avec des ailes de chauve-souris ridicules dans le dos et des cornes disgracieuses sur le front !

L'ange

Non, Gabriel, pas ça, s'il vous plaît, pas ça. Trouvez-moi autre chose pour que je reste ici, n'importe quoi, je prends tout ce que vous voulez. Pitié, pas au sous-sol, pas au sous-sol ! Tout ce que les autres ne veulent pas faire, je le ferai, tiens je veux bien m'occuper des présentateurs télé, des sportifs... même des consultantes en ressources humaines.

Gabriel

Parce que vous croyez qu'on à des gens pareils ici vous ? Non, votre sort ne dépend plus de moi Kevin. C'est la direction qui a décidé. C'est votre dernière chance de réussir. Je vous conseille de vous surpasser et de bien suivre votre client. Celui-là, il faut que vous le sauviez, sinon vous descendez avec lui. Tout ça ne dépend que de vous. Vous trouverez ce qu'il vous faut sur sa vie dans le dossier à côté de vous. Allez, au revoir et bonne chance.

L'ange

Merci (*un temps*) Au revoir.

Il prend le dossier, le feuillette négligemment et fait tomber quelques feuilles sans s'en rendre compte. Il sort.

Scène 2

Antoine est allongé sur le dos, une lampe renversée, par terre à côté de lui. Il ne bouge pas. L'ange entre, il observe les lieux comme s'il faisait des vérifications.

Au bout d'un moment, Antoine ouvre les yeux et voit l'intrus.

Antoine

Qui êtes-vous, qu'est ce que vous faites chez moi ?

L'ange

Ne vous inquiétez pas, je ne vous veux aucun mal... en fait, le mal est fait. Vous vous êtes très bien débrouillé tout seul !

Antoine tente de se relever, en vain.

L'ange

N'essayez pas de vous relever, vous êtes mort.

Antoine

Je suis mort, elle est bien bonne celle-là. Je suis mort et je vous parle tranquillement dans mon appartement... vous vous moquez de moi oui !

L'ange

Eh bien si vous êtes bien vivant, asseyez-vous pour voir.

Antoine tente de s'asseoir, en vain, malgré des efforts colossaux.

Antoine

Vous m'avez paralysé avec un truc, c'est tout. Je ne suis pas plus mort que vous. Et si je suis mort, expliquez-moi comment je peux faire pour vous parlez.

L'ange

Disons, que votre corps est mort, mais je peux m'adresser à votre esprit.

Antoine

Ca défit toutes les lois de la nature. C'est une blague. Vous faites partie de ces programmes télé débiles dans lesquels on monte des canulars, c'est ça ? On ne meurt pas du corps comme vous dites tout en continuant à converser avec ses semblables.

L'ange

Qui vous dit que je suis votre semblable ?

Antoine

Mis à part que vous avez un goût de chiotte pour vous habiller, pour le reste je vous trouve plus proche de l'être humain que de... je ne sais pas moi... la mitochondrie par exemple.

L'ange

Vous n'aimez pas ma façon de m'habiller ?

Antoine

Non !

L'ange

Qu'est qui ne va pas ?

Antoine

Je ne sais pas, c'est ce mélange un peu hétéroclite, moitié baba-cool, moitié officiel, moitié futuriste, moitié folklorique.

L'ange

Ca fait beaucoup de moitié, vous ne trouvez pas ?

Antoine

Oui, enfin, c'est une image, ce que je voulais exprimer...*(s'énervant)* Bon écoutez ça va bien, je ne suis pas d'humeur à discuter chiffon avec un cambrioleur...surtout en étant allongé par terre comme ça. Alors si vous voulez voler des trucs allez-y car lorsque je vais pouvoir me lever, j'espère pour vous que vous ne serez plus dans les parages, ça risque de vous...

Antoine est relevé, secoué et jeté sur le canapé. Comme si une force invisible l'avait soulevé et assis de force. L'ange n'a pas bougé et a observé la scène.

Antoine

C'était quoi ça ?

L'ange

Vous me sembliez lassé de la position allongée. Vous devez être soulagé non ?

Antoine tente de se relever, en vain.

Antoine

Mais c'est quoi encore, je ne peux pas me mettre debout.

L'ange

C'est une manie, vous n'êtes jamais satisfait de votre sort vous.

Antoine est levé brutalement par la force invisible et amené devant l'ange comme s'il était poussé sans ménagement.

L'ange

Ca ira comme ça ?

Antoine

Puisque vous êtes assez aimable pour me demander mon avis, j'avoue que j'aurais préféré quelque chose de plus délicat, mais je ne vais pas me plaindre, pour un mort, finalement ma situation pourrait être considérée comme enviable par bien des cadavres.

L'ange

Je serais vous je n'en serais pas si sûr.

Antoine

Allons bon ! Qu'est ce qui va m'arriver maintenant, je vais me retrouver coller au plafond pour changer ?

L'ange

Non, mais je pourrais vous laisser mourir.

Antoine

Vous ne feriez pas ça ? Vous n'auriez pas le cœur de laisser mourir un mort quand même ?

L'ange

Et pourtant ...

Antoine

Bon écoutez, il va falloir m'expliquer et puis me libérer par ce que planté là comme ça je commence à m'engourdir.

L'ange

Désolé, c'est la procédure ! Je dois la respecter.

Antoine

Allons bon, je suis tombé sur un ingénieur qualité, c'est bien ma veine ! Non seulement je suis mort, mais en plus je suis en enfer !

L'ange

Est-ce que vous promettez de vous tenir tranquille et de ne pas tenter de me molester ?

Antoine

J'avoue que vous m'en demandez beaucoup, mais je vais prendre sur moi et je vous promets de ne pas m'approcher de vous à moins de 3 mètres.

L'ange

Cinq !

Antoine

D'accord cinq

Antoine retrouve sa liberté de mouvement et tente de se jeter sur l'ange, mais se ravise sagement.

Antoine

Bon, alors, je vous écoute. Qu'est ce que je faisais par terre, que faites-vous chez moi, comment êtes-vous entré, que fait cette lampe par terre, quand repartez-vous, qu'est ce que c'est que cette histoire de procédure et êtes-vous vraiment obligé de vous habiller comme ça ?

L'ange

Mort, ange, porte, électrocuté, quand vous voulez, résurrection, non.

Antoine

Vous êtes un marrant vous !

L'ange

J'essaie d'être synthétique vous semblez commencer à perdre patience.

Antoine

Oui, eh bien ce n'est pas une raison pour être elliptique à ce point. Prenez votre temps et expliquez-moi.

L'ange

En rentrant ce soir, vous aviez les mains sales à cause de votre voiture que vous n'avez pas lavée depuis des mois et quand vous avez pris votre valise dans le coffre, vous vous êtes sali les mains donc.

Antoine

Donc oui.

L'ange

Vous vous êtes lavé les mains, mais il n'y avait pas d'essuie-mains car vous l'avez mis au sale hier et vous n'avez pas pensé à en remettre un autre propre à la place et vous n'avez pas pu vous essuyer les mains donc.

Antoine

Donc oui.

L'ange

Alors, vous vous êtes venu dans le salon car vous vous êtes rappelé que vous aviez laissé traîner hier soir le rouleau d'essuie-tout après avoir renversé votre verre de bière sur la table du salon et vous vous êtes dit, tiens je vais m'essuyer les mains dans un morceau l'essuie-tout donc.

Antoine

Donc oui.

L'ange

Et c'est là, que machinalement, en passant devant la lampe, vous l'avez allumée et comme il y avait un faux contact et que vous aviez les mains mouillées, vous vous êtes électrocuté...

Antoine

Donc

L'ange

J'allais le dire.

Antoine

Comme quoi finalement la vie ça ne tient qu'à...

L'ange

...un fil. Enfin, sans vouloir faire de mauvais jeu de mots.

Antoine

Donc vous me laissez entendre que je suis mort ! Bon admettons cette hypothèse ! Alors vous ? Qui êtes vous ?

L'ange

Je suis un ange !

Antoine court dans tous les sens cherchant visiblement quelque chose.

L'ange

Qu'est ce que vous faites ?

Antoine

Je cherche l'équipe de tournage, la caméra, le cadreur, le preneur de son, le car régie. Où est-ce qu'ils sont cachés ? Ils vont sortir avec cet air réjoui de ceux qui ont fait une bonne blague.

Alors qu'il continuait ses fouilles, Antoine se retrouve bloqué dans une position inconfortable.

L'ange

Comme je vous le disais, je suis un ange et je suis doté de certains pouvoirs comme celui d'entrer par une porte même si celle-ci est fermée à clé.

Antoine

Ca c'est commode. Pas besoin de trimbaler des trousseaux de clés qui déforment les poches des pantalons. Remarquez que dans votre cas, vue la coupe de votre pantalon, vous ne risquez pas grand chose.

Antoine tombe, visiblement poussé "à distance" par l'ange.

Antoine

Aïe, ce que vous êtes susceptible pour un ange ! Bon, admettons, vous êtes un ange du genre passe muraille et alors ? On va vivre ensemble maintenant ?

L'ange

Non, comme je vous le disais, je partirai quand vous me le demanderez.

Antoine

Vous n'aurez pas par hasard le tact de partir de vous-même si vous sentez que votre présence n'est plus souhaitée à supposer qu'elle l'ait jamais été ?

L'ange

Non.

Antoine

Il faut y mettre les formes ou bien une formulation synthétique du genre "Foutez-moi le camp" peut suffire.

L'ange

La forme importe peu, c'est l'intention qui compte.

Antoine

Vous m'en voyez ravi, car je crois que je vais être extrêmement direct et bref...

L'ange

Avant que vous alliez plus loin, je crois qu'il faut quand même que vous m'accordiez 2 minutes pour que je vous explique la conséquence de votre geste.

Voyez-vous Antoine, vous êtes mort, comme des milliers d'autres personnes sur terre aujourd'hui. Des gens de tous ages, de toutes conditions, de toutes nationalités sont morts d'une multitudes de façons différentes. Bêtement, cruellement, pitoyablement, héroïquement, dans la sérénité ou dans la douleur, dans l'angoisse ou dans le remord. Peu importe, tous ces gens sont morts. Mais parmi eux certains seront ressuscités. Au hasard. Une deuxième chance est offerte, si vous voulez.

Antoine

Je ne méritais pas de mourir maintenant, c'est ça ?

L'ange

Je n'ai pas dis ça.

Antoine

C'est l'accident idiot. Je ne peux pas disparaître maintenant, c'est trop tôt !

L'ange

Pas du tout.

Antoine

J'ai été choisi car il me reste un grand dessein à accomplir. L'humanité à besoin de moi !

L'ange

Nullement. C'est un hasard total.

Antoine

Comment ça, un hasard total, vous n'allez pas ressusciter le premier venu alors qu'il y a tant de gens qui méritent de continuer à vivre. Vous ressusciteriez un criminel ? Un assassin ? Un terroriste ? Une consultante en ressources humaines ?

L'ange

Oui !

Antoine

Mais c'est idiot. Tant qu'à ressusciter quelqu'un, autant que ce soit pour le bien l'humanité, plutôt que de remettre en circulation des malfaisants.

L'ange

C'est une question de probabilité. Les statistiques prouvent sans conteste qu'une personne à qui on offre une seconde vie en fait bon usage. Les cas où c'est pire n'existent pas. Comme quoi, d'un mal peut naître un bien.

Antoine

Alors comme ça, je peux reprendre ma vie, comme avant, là où elle s'est interrompue.

L'ange

Oui. Vous pouvez. C'est à vous de décider.

Antoine

Attendez, il y a un loup quelque part. Pourquoi me feriez vous ce cadeau comme ça ? Par hasard, comme vous dites. Il y a une contrepartie forcément.

L'ange

Disons que vous êtes obligé de mener une vie exemplaire où le bien en général doit l'emporter. Si vous acceptez de repartir dans le monde des vivants c'est pour l'améliorer, le rendre meilleur, plus humain, plus beau, plus juste, plus propre, plus vivable, plus...

Antoine

Bon ça va, je crois que j'ai compris !

L'ange

Bien, tout est clair donc pour que vous preniez votre décision ?

Antoine

Pas tout à fait ! Vous croyiez qu'à moi tout seul je vais pouvoir changer le monde ? Abolir les dictatures, éradiquer la faim dans le monde, désarmer les terroristes, endiguer les épidémies mortelles, sauver les baleines et interdire la fabrication des mi-bas ?

L'ange

Je ne vous en demande pas temps. Je vous demande seulement de faire ce que vous pouvez à votre niveau, dans votre vie, pour votre entourage. Pas besoin de devenir Martin Luther King ou Gandhi. Travaillez à l'amélioration de votre petit monde, ça me suffira.

Antoine

Alors vous ne m'aidez pas à devenir un héros de l'humanisme ?

L'ange

Si bien sûr, c'est précisément ma mission.

Antoine

Alors je vais avoir un grand destin, nous ferons des grandes choses ensemble, vous dans l'ombre avec vos pouvoirs, moi dans la lumière traçant le chemin vers une humanité plus belle, plus ...plus humaine...

L'ange

Oui, oui, mais à votre échelle. Comprenons-nous bien, votre mission c'est d'être le héros humaniste de proximité, c'est l'ilotage de la bonté et de la compassion, le porte à porte de la solidarité et de l'entraide.

Antoine

C'est tout ? Mais c'est minable !

L'ange

Ne croyez pas ça ! Ce sera bien plus difficile à faire qu'à dire !

Antoine

C'est petit, moi je voyais les choses en grand, un message au monde, une parole universelle, un truc énorme...

L'ange

Oui, bien sûr, on a essayé ça dans le passé. Et puis on en est revenu des prophètes et des messies. Les hommes se sont entretués en leurs noms plus que pour toute autre raison, alors ...

Antoine

La résurrection de Jésus alors ...

L'ange

Oui. Une erreur en fin de compte. Une communication ratée. Mais à l'époque on tâonnait. Maintenant la politique est claire on fait dans le modeste et le local.

Antoine

Bon (*un temps*). Finalement, je n'ai rien à changer à mes habitudes, c'est moins glorieux mais après tout ça me demandera moins d'efforts...

L'ange

Ah bon ? Vous croyez ça ?

Antoine

Quoi ? Elle n'est pas bien ma vie ? Je ne suis pas... gentil ?

L'ange

Moi, je ne la trouve pas exemplaire.

Antoine

Vous êtes gonflé vous. Comment ça pas exemplaire ?

L'ange

Eh bien j'ai là (*il tient à la main un registre ou un terminal électronique*) quelques échantillons de votre vie et il me semble, enfin selon mes critères personnels d'appréciation, que vous n'êtes pas toujours le meilleur des hommes. Il y a des dérapages, il ne faudrait pas que cela se reproduise à l'avenir...

Antoine

Et qui sera chargé de juger de mes actes et de leurs conséquences sur l'état du monde ? Enfin l'état de mon petit monde...

L'ange

Moi.

Antoine

Vous allez rester avec moi jusqu'à la fin de mes jours pour me surveiller ? Ca risque de ne pas me mettre dans de très bonnes dispositions d'avoir un type dans un tel accoutrement qui me colle aux basques pour surveiller que je suis bien poli avec les vieilles dames !

L'ange

Vous allez finir par m'agacer avec vos remarques désobligeantes sur ma tenue...Je ne serais pas toujours avec vous, mais je pourrais intervenir et vous rappeler votre engagement.

Antoine

Et si je n'y arrive pas ?

L'ange

Alors je reviendrais et cette fois vous resterez avec moi, vous ne repartirez pas pour une autre chance. Et pour vous aidez, je vous montrerai votre situation grâce à ce petit objet.

Antoine

Vous faites de l'artisanat d'art à vos heures perdues ?

L'ange

Il s'agit d'un humanomètre.

Antoine

Qu'est ce que vous voulez que je fasse d'un manomètre ? Que je mesure la pression que vous me faites subir ...

L'ange

Un humanomètre. Pour mesurer l'humanité dont vous faites preuve avec votre entourage. Vous voyez, il y a deux curseurs. Celui de gauche, le vert, matérialise les actes qui vont dans le sens d'une plus grande humanité et celui de droite, le rouge, c'est le contraire. Il faut donc toujours que le curseur de gauche soit largement au dessus de celui de droite, sinon, c'est la fin. Je reviens vous chercher.

Antoine

Vous êtes trop bon ! J'ai le droit de ne pas être absolument parfait !

L'ange

Mais c'est cela être humain précisément. Être imparfait, mais en être conscient et se battre au quotidien pour s'améliorer.

Antoine

Pour simplifier, il faut que je sois deux fois plus gentil que méchant.

L'ange

La proportion doit même être beaucoup plus importante que ça.

Antoine

Je dois admettre que je ne me rends pas bien compte.

L'ange

Voulez-vous faire un essai ?

Antoine

Ca comptera dans ma moyenne du trimestre ?

L'ange

Non. C'est juste pour que vous vous rendiez compte. On remettra les compteurs à zéro après.

Antoine

Bon alors d'accord. Comment procède-t-on ?

L'ange

Je vous propose de revivre une tranche de votre vie et de voir sur l'humanomètre comment cela se traduit. Nous pourrions discuter pendant le déroulement de la scène si vous le souhaitez.

Antoine

Je peux choisir ?

L'ange

Non. C'est moi qui décide. C'est la procédure ! (*Il feuillette son registre ou pianote sur son terminal électronique*). Tenez, voilà j'ai trouvé. Revenons à cette soirée il y a quelques semaines à Montréal lorsque vous avez été assister à ce séminaire sur les nouvelles technologies de l'information.

Antoine

Oui, mais encore ?

L'ange

La dernière soirée et la dernière nuit que vous avez passée avec une jeune femme qui assistait au même séminaire. Est-ce que ce n'est pas le genre de chose que l'on appelle de l'adultère ?

Antoine

Mais non ! C'était à Montréal ! A cette distance-là, ça doit avoir un autre nom.

L'ange

Toujours est-il que vous avez trompé votre femme et que l'on ne peut pas considérer cela comme une attitude exemplaire.

Antoine

Hum...

L'ange

Voilà ce qui va se passer, vous aller revivre cette soirée depuis le début de votre dîner à Montréal. La situation de départ est donc la même mais vous pouvez changer le déroulement de la scène à votre avantage. De cette manière nous pourrons voir si vous êtes capable de changer votre attitude. C'est juste un test de vos capacités, ce qui s'est passé réellement ne sera pas modifié dans le passé. Nous allons voir si vous pouvez éviter la faute. Attention vous êtes prêt ?

Antoine

Euh ...oui.

L'ange

Voilà, j'ai programmé la séquence.

Antoine

Allez-y Docteur Spok, télétransportez-moi.

L'ange

Je viens avec vous.

Noir

Scène 3

Une salle de restaurant chic. Une table pour deux est dressée.

Claire, une femme habillée de manière élégante et classique. Elle est à table avec Antoine.

L'humanomètre est sur un guéridon. Les deux curseurs sont au niveau zéro.

Antoine

Alors comment vous trouvez ce petit resto ?

Claire

Cet endroit est charmant. Votre choix est parfait.

Antoine

Je suis content que ça vous plaise. J'ai préféré choisir un coin tranquille pour dîner. J'en avais un peu assez de me retrouver à table tous les midis et tous les soirs avec les gens du séminaire. Pas vous ?

Claire

Si. Ca fait du bien de changer d'air. Comment connaissez-vous cet endroit ?

Antoine

Oh je l'ai découvert par hasard en flânant l'autre soir.

Le curseur de droite (rouge) de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.

Oui, vous savez après une journée à écouter toutes ces présentations et tous ces débats, j'ai besoin de retrouver un peu la réalité. Alors je me laisse guider par le hasard. Parfois c'est un air de musique qui m'attire dans une ruelle, parfois ce sont les effluves d'un jardin ou les éclats de rire autour d'un saltimbanque dans la rue. Je me laisse porter.

Le curseur de droite (rouge) de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.

Voilà, je suis passé devant cet établissement et il m'a semblé parfait pour que nous fassions un peu mieux connaissance avant la fin du séminaire demain.

Le curseur de droite (rouge) de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.

Claire

C'est amusant, je ne vous voyais pas flâner avec insouciance dans les rues au gré de vos émotions. Seriez-vous un romantique qui se dissimule sous l'austère costume du business man ?

Antoine

Je ne souhaite qu'une chose, c'est que vous ayez l'envie d'apporter vous-même la réponse à cette question.

Le curseur de droite (rouge) de l'humanomètre monte de deux crans et émet un petit bruit. Antoine le remarque et s'étonne.

Claire

Pourquoi pas ? Je suis d'un naturel curieux ...et aventureux. Et je suis affamée aussi. On commande ?

Antoine

Oui. S'il vous plait ?

Antoine hèle le serveur. C'est l'ange qui arrive. Il porte les mêmes vêtements, mais porte une veste blanche de serveur.

Antoine le reconnaît évidemment et se lève précipitamment pour s'adresser à lui. Cela a pour effet de figer Claire dans la position où elle était (par exemple entrain de prendre son verre).

Antoine

Mais qu'est ce que vous faites là ? Et dans cette tenue en plus ?

L'ange

Vous n'allez pas recommencer avec vos remarques désobligeantes sur mes vêtements !

Antoine

Si ! Non ! Enfin si, pourquoi êtes vous déguisé à moitié en serveur à moitié en...en... n'importe quoi !

L'ange

Vous voyez vous recommencez !

Antoine

Non, ce que je voulais dire, c'est que dans ce restaurant vous n'avez pas la tenue de serveur.

L'ange

Ne vous inquiétez pas, vous êtes le seul à me voir comme ça. Pour tous les autres ici. Je suis le serveur habituel. C'est un de mes petits trucs. Marrant non ?

Antoine

Non !

L'ange

Qu'est qu'il y a ? Vous n'avez pas l'air content ?

Antoine

Eh bien, il y a de quoi ! Regardez le manomètre, il a grimpé de trois crans alors que j'ai été tout ce qu'il y a de charmant, courtois et bien élevé. Et puis elle, là, qu'est ce qu'il lui arrive ? Elle a été cryogénisée ou quoi ? En plus d'être le docteur Spok vous êtes aussi Mister Freeze ?

L'ange

Non, la scène s'est simplement arrêtée quand vous vous êtes adressé à moi en tant qu'ange et non en tant que serveur. Claire reprendra vie quand vous reprendrez votre place dans l'histoire. Elle s'appelle bien Claire ?

Antoine

Euh...oui, je crois que c'est ça.

L'ange

Quant à l'humanomètre, il est dans le rouge car vous ne cessez de débiter des mensonges à cette pauvre fille dans l'unique but de coucher avec elle cette nuit et d'en être débarrassé demain car ce sera la fin du séminaire. Vous voyez, c'est ça, qui ne va pas, ce n'est pas très correct. Vous ne vous baladez jamais le soir au gré de vos émotions romantiques. Vous traîner au bar pour essayer de trouver une femme en mal d'affection pour passer la nuit avec vous. Ca aussi, ce n'est pas joli joli. Ce restaurant vous le connaissez parfaitement depuis des années que vous venez en séminaire car vous y avez amené vos secrétaires, vos collègues et toute une ribambelle de femmes avec lesquelles vous avez ensuite couché dans une chambre du même établissement que vous prenez toujours le soin de réserver au cas où. Comme vous êtes un bon client, la direction vous a même offert une semaine en pension complète pour deux. Ce qui vous a permis de venir avec votre femme en escapade romantique. Si elle savait pourquoi on fait preuve d'une telle générosité. Il ne faut pas faire ça Antoine, ce n'est pas correct.

Antoine

Bon ça va ! On avait dit que j'avais droit à des petites faiblesses...

L'ange

Oui mais elles sont comptabilisées quand même, c'est la procédure ! Je suis désolé. A part ça, j'ai dit la vérité non ?

Antoine

Euh...Oui

L'ange

Et voilà, ce n'est pas bon, ça !

Antoine se rassoit contrarié. Le fil de la scène avec Claire reprend.

L'ange

Madame, Monsieur, bonsoir. Avez-vous fait votre choix ou souhaitez-vous quelques conseils ?

Claire

En ce qui me concerne, c'est fait. Je vais prendre un fondant de morilles suivi d'un bar grillé.

L'ange

Bien Madame. Et pour Monsieur ?

Antoine

La même chose s'il vous plait.

L'ange

Et pour accompagner ces plats, avez-vous choisi un vin ?

Antoine s'apprête à parler, mais Claire le prend de vitesse sur la réponse.

Claire

Mettez-nous un Tariquet, frais, mais pas frappé.

L'ange

Très bon choix Madame, si je puis me permettre.

Antoine regarde Claire un peu surpris et même légèrement irrité. L'humanomètre monte encore de deux crans.

L'ange sort.

Antoine

Vous connaissez bien les vins dites-moi !

Claire

Je n'ai pas de mérite. Mon père est œnologue. Depuis que je suis toute petite tous les repas de famille sont des concours de dégustation.

Antoine

Moi, en fait, pour être franc, je n'y connais rien.

*Le curseur de gauche (vert) de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit.
Antoine le remarque et s'en réjouit.*

Je trouve très bien que le vin ne soit plus une prérogative masculine. Vous avez remarqué comme les serveurs en général s'adressent aux hommes pour choisir le vin. Je trouve que c'est une attitude tout à fait machiste. Ce sont ces petits détails apparemment anodins qui montrent que le combat des femmes pour l'égalité des droits dans la société est loin d'être terminé.

*Le curseur de gauche (vert) de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit.
Antoine le remarque et s'en réjouit.*

Claire

Sur le fond vous avez raison, mais en l'occurrence ce serveur ne s'est pas adressé à vous particulièrement.

Antoine

Ah non ? Il a bien fait, il doit avoir un sixième sens. Et quand vous allez au restaurant avec votre mari, qui choisit le vin ?

Claire

Je ne suis pas mariée.

Antoine

Mais vous allez quand même au restaurant avec des hommes parfois ?

Claire

Oui. Si je vois qu'il supportera que je choisisse le vin alors je le fais, sinon je le laisse choisir pour ne pas froisser son orgueil de mâle. Ca dépend de ce que je compte en faire.

Antoine

Du vin ?

Claire

De l'homme.

Antoine

Ah !

Claire

Si vous n'y connaissez rien, alors c'est votre femme qui choisit je suppose.

Antoine

Je ne suis pas...(*il se ravise en voyant l'ange arriver*)...je ne vais pas souvent au restaurant avec ma femme.

Le curseur de gauche (vert) de l'humanomètre monte d'un cran et émet un petit bruit.

Mais comme je n'ai pas honte de mes faiblesses, je m'en remets en général au sommelier.

Le curseur de gauche (vert) de l'humanomètre monte de d'un cran et émet un petit bruit.

L'ange revient avec les assiettes. Antoine attend qu'il ait posé les assiettes puis interpelle l'ange. Claire se fige dans sa position.

Antoine

Non, mais dites donc, il est trafiqué votre...euh...manomètre. Le rouge monte deux fois plus vite que le vert !

L'ange

Eh oui ! Je vous l'avais dit, ce n'est pas aussi facile qu'on le croie. Et normalement la différence entre le vert et le rouge doit être l'inverse de ce qu'elle est pour vous en ce moment. Mais il est encore temps que les choses ne se passent pas comme elles se sont réellement passées. Pensez-y, je compte sur vous ! Vous devriez manger, ça va refroidir.

L'ange repart. Claire reprend son mouvement où elle l'avait figé.

Claire

Un homme qui n'a pas peur de ses faiblesses, qui en est conscient et qui l'avoue. C'est rare ! Ca se limite au choix du vin ou vous avez d'autres points faibles.

Antoine

Je ne veux pas dévoiler tous mes atouts maintenant. Il faut qu'il vous en reste à découvrir plus tard.

Claire

Plus tard ? Et que pensez-vous qu'il va se passer plus tard ?

Antoine

Eh bien peut-être que nous pourrions...(*il se ravise*)...que vous...que je...que je pourrais vous parler de mes vacances... ou des vôtres...comme vous voulez. Et vous que pensez-vous qu'il va se passer plus tard ?

Claire

Je pensais à quelque que chose de plus intime.

Antoine

Ah !

Claire

Mais pourquoi plus tard ?

Antoine

Comment ça ?

Claire

Pourquoi pas maintenant ? Pourquoi attendre ?

Antoine

Mais et le dîner ?

Claire

Qu'est ce que vous préférez votre dîner ou moi ?

Antoine

Euh...

Claire

J'attendais un peu plus d'enthousiasme, mais je me contenterai de votre réponse. En ce qui me concerne, sachez que je préférerais dépenser des calories plutôt que d'en prendre. Vous me accompagnez ?

Antoine

Oui, bien sûr. Allons-y...

Ils sortent. Noir.

On retrouve l'ange et Antoine dans le salon

Antoine

Le manomètre, il est au maximum ! C'est injuste. Ce n'est pas de ma faute !

L'ange

Mais si ! Vous avez tenté de séduire cette jeune femme, alors forcément, ça nous met dans le rouge !

Antoine

Au début oui, mais ensuite j'ai tenté d'éviter de... enfin je ne voulais pas... J'ai été victime de cette femme. C'est elle qui m'a proposé de la raccompagner ! Ce n'est pas entièrement de ma faute !

L'ange

Oui, c'est vrai, mais il faut être plus ferme Antoine, il faut se ressaisir vraiment, sinon, on ne s'en sortira pas !

Antoine

Oui, bon, ça va !

L'ange

Rien ne vous empêchait de refuser ses propositions. Et n'allez pas me dire que vous ne vous doutiez pas de ce qui allait se passer. Quand on ne sait pas résister à la tentation, il ne faut pas se mettre en position de risquer y succomber. C'est tout.

Antoine

Oui, bon, d'accord. Mais tant que personne n'est au courant de la vérité, ça ne fait de mal à personne. C'est une parenthèse, voilà tout. Après tout, peut-être que Claire n'est pas célibataire non plus.

L'ange

Ah mais non, ça ne marche pas comme ça. Il faut être réglo. On ne peut pas faire les choses à moitié, sinon ça ne vaut pas. On va échouer !

Antoine

Bon, on ne va pas s'éterniser sur cette petite aventure sans lendemain. J'ai compris que c'est le genre de petite incartade que je devrais laisser tomber désormais. Mais à part ça, franchement, je suis plutôt quelqu'un de sympathique non ?

L'ange

Ah vous croyez ?

Antoine

Oui, je crois, enfin il me semble.

L'ange

Venez avec moi. Je vais vous montrer autre chose. La dernière fois que vous avez croisé votre voisine.

Antoine

Oh non, pas elle !

L'ange

Ah vous voyez, vous commencez ! Ce n'est pas bien ça Antoine !

Antoine

Non, ce n'est pas ce que je voulais dire...

L'ange

Allez, suivez-moi. Il faut absolument faire mieux cette fois-ci. Je compte sur vous !

Noir.

Scène 4

Un endroit public : palier, rue, hall d'entrée de l'immeuble.

Madame Dupin-Lavigne, classe moyenne, pas de caractéristique particulière.

Il aperçoit Madame Dupin-Lavigne qui approche en face de lui. Ils vont se croiser. Il fait tout pour l'éviter et feindre de ne l'avoir pas vue. Mais elle l'aborde.

Pendant toute la durée de la scène le curseur de droite (rouge) de l'humanomètre va monter progressivement.

Madame Dupin-Lavigne

Monsieur Antoine ! Alors, on est perdu dans ses pensées cher voisin ?

Antoine

Madame Dupin-Lavigne ! Excusez-moi, je ne vous avais pas vue. Toujours à courir entre deux rendez-vous, je suis débordé ! Allez, bonne journée.

Madame Dupin-Lavigne

Ne m'en parlez pas ! Quelle vie on mène de nos jours ! Je me souviens autrefois, on ne courrait pas comme ça. On prenait le temps de vivre, de s'arrêter cinq minutes pour échanger quelques mots. Même des banalités.

Antoine

Oui, des banalités, bien sûr, cela aurait été avec plaisir, mais là...

Madame Dupin-Lavigne

Notez, il vaut mieux être occupé de nos jours. Avoir un travail, c'est ça qui compte n'est-ce pas parce que tout le reste en dépend finalement non ?

Antoine

Oui, si on veut...

Madame Dupin-Lavigne

Vous faites quoi vous déjà ?

Antoine

Je travaille dans...

Madame Dupin-Lavigne

Je suis confuse. Vous me l'avez sûrement déjà dit. Ce n'est pas très poli de ma part d'oublier ce genre de détail sur mes voisins. Ce sont des choses à savoir tout de même, le métier de ses voisins. Ca peut servir parfois. Tenez, le voisin du dessus, au-dessus de chez vous je veux dire, eh bien il est corse.

Antoine

Ah très bien ! Beau métier ! Eh bien merci du renseignement, c'est bon à savoir. Je suis désolé, mais moi aussi j'ai un travail et hélas il faut que je vous quitte...

Madame Dupin-Lavigne

Vous avez raison, la ponctualité c'est important. Si vous saviez le temps que je perds à attendre les gens en retard ! C'est bien simple si je cumulais tout le temps que je passe à attendre, je pourrais partir en vacances pendant un mois aux Maldives !

Antoine

Les Maldives, quelle bonne idée ! Eh bien vous penserez bien à nous sur la plage alors. Allez, maintenant...

Madame Dupin-Lavigne

Je disais les Maldives comme j'aurais pu dire n'importe quoi !

Antoine

Mais bien sûr ! Allez cette fois-ci...

Madame Dupin-Lavigne

Notez les Maldives, c'est loin ! Et moi, l'avion avec tout ce qui se passe en ce moment ! Ils ont beau dire que la sécurité est renforcée, moi j'ai des doutes. On ne peut pas fouiller tous les bagages en si peu de temps ! Vous me direz, il y a toujours moins de morts en avion que sur les routes ! Si je devais réfléchir, je dirais que j'ai plus peur en auto qu'en avion finalement. Mais je n'ai pas de voiture. Enfin, disons que je n'en ai plus. Vous comprenez en ville, c'est plutôt un soucis. Les embouteillages, les problèmes de stationnement, les contraventions et les crottes de pigeons ! Si vous saviez ! Une fois j'ai laissé ma voiture une semaine sous les tilleuls de la place, et bien, il m'a fallu 2 heures pour nettoyer les vitres. Sans me vanter, j'ai une bonne recette...de pigeon. C'est une recette que j'ai rapportée de Tunisie, j'ai fait un voyage le mois dernier. Je vous donnerai la recette si vous voulez. Non, attendez, le mieux, c'est que vous veniez dîner un soir à la maison. Disons samedi ?

Antoine

Samedi prochain, je ne suis pas sûr, mais je vais demander à ma femme qu'elle vous rappelle, pour arranger ça. Voilà, allez...

Madame Dupin-Lavigne

Ne vous dérangez pas, je passerai en coup de vent ce soir.

Antoine

Ah ce soir, c'est dommage, nous sortons...

Madame Dupin-Lavigne

Demain alors, vous êtes là à quelle heure le soir ?

Antoine

Ca dépend. J'ai pas mal de travail en ce moment. Parfois 9 heures, 9 heures et demi.

Madame Dupin-Lavigne

Ne vous inquiétez pas, je vous guetterai pour ne pas vous rater et je passerai vous faire un petit coucou et puis on arrangera ça pour samedi. Je vais récupérer mes diapos de mon voyage, je vous les montrerai. Sans me vanter, je ne me débrouille pas trop mal. Mieux que pour les photos sur papier. C'est curieux non ?

Antoine

Oui, en effet. Bien nous verrons ça plus tard alors. Je dois vraiment y aller maintenant.

Madame Dupin-Lavigne

Oui, bien sûr. Ce que je suis bavarde. Mais dites donc vous allez dans quelle direction ?

Antoine

Aucune !

Madame Dupin-Lavigne

Ah bon ? Je croyais que vous alliez travailler.

Antoine

Non, oui, enfin, on vient me chercher.

Madame Dupin-Lavigne

Et bien alors, je peux vous tenir compagnie le temps qu'on vienne vous prendre.

Antoine

Non, ne vous dérangez pas pour moi. Avec le temps qu'il fait en plus !

Madame Dupin-Lavigne

Pensez-vous, ça me fait plaisir ! Et puis je vous offrirais une petite place sous mon parapluie. Je n'aurais pas le cœur de vous laisser vous mouiller tout de même !

Antoine

Non, vraiment, vous êtes trop aimable ! Je crains d'abuser de votre gentillesse. Restez plutôt à l'abri et prêtez-moi votre parapluie.

Madame Dupin-Lavigne

Mais non, il va vous encombrer toute la journée. Allez, passez devant, je vous accompagne. Mais au fait vous ne m'avez pas dit ce que vous faisiez comme travail ?

Antoine

Non, en effet, en fait je suis...

Madame Dupin-Lavigne

Vous voyez comme la vie est faite. Nous sommes voisins et nous ne savons presque rien les uns des autres. Moi, je trouve que c'est inhumain. Tenez, le voisin du dessus, pas au-dessus de chez vous, au-dessus de chez moi et bien vous saviez que sa femme ne prenait jamais le bus ?

Ils sortent.

Noir

Scène 5

L'ange et Antoine sont dans le salon

Antoine

Mais qu'est ce qui n'allait pas encore ? J'ai été d'une patience d'ange, enfin bon d'une patience exemplaire !

L'ange

Pas un instant vous ne vous êtes intéressé à ce qu'elle vous disait. Oh la la, quelle catastrophe !

Antoine

Mais comment voulez-vous que je m'intéresse à cette diarrhée verbale sans queue ni tête. Pas moyen d'en placer une. Si vous croyez que c'est facile !

L'ange

Vous ne vous intéressez pas à elle. Tout ce qui vous préoccupe, c'est de fuir au plus vite pour en être débarrassé. On est mal, on est mal !

Antoine

Oui, mais on voit bien que ce n'est pas vous qui vous faites envahir par ses histoires à la con tous les jours. Et puis de toutes façons, elle n'a pas que moi dans la vie cette femme. Moi je ne suis peut-être pas très disponible, ni même très aimable, j'en conviens, mais toute sa vie ne dépend pas des quelques minutes que je passe sur la pallier avec elle. Il faut quand même relativiser mon cher Raoul.

L'ange

Relativiser, relativiser ! On ne va pas pouvoir faire ça éternellement. Bon, allez, un dernier essai avec l'histoire de Duponchel.

Antoine

Qu'est ce qu'il vient faire là dedans Duponchel ?

L'ange

Ce n'est pas lui qui a été viré à cause de vous ?

Antoine

Je ne suis pas responsable de ce que la Direction décide dans le cadre de la réorganisation. Si elle a choisi de se débarrasser de Duponchel, c'est sa décision. Je n'y suis pour rien. Elle avait sans doute de bonnes raisons...

L'ange

Peut-être que vous auriez pu lui arranger le coup à Duponchel non ?

Antoine

Mais pas du tout ! Duponchel a fait une faute professionnelle et il a été viré. C'est tout !

L'ange

Allons, allons. Si vous n'aviez pas monté en épingle ce petit incident mineur que vous auriez pu arranger entre vous, personne à la Direction n'aurait jugé bon de le licencier. Tenez essayez pour voir de rattraper vos erreurs, juste à titre expérimental bien sûr car ce pauvre Duponchel est bel et bien chômeur aujourd'hui.

Noir.

On retrouve Antoine derrière son bureau et Duponchel devant.

Antoine

Bon, j'ai un problème sur la base de données des nouveaux clients. Tu peux me restaurer la sauvegarde d'hier ?

Duponchel

Je suis désolé, hier on a eu un problème, la sauvegarde n'a pas démarré. La bande était défectueuse, on n'a rien.

Antoine

Quoi tu veux dire qu'on a perdu une journée de boulot ?

Duponchel

Oui, je suis désolé. La bande était défectueuse, on n'a rien pu sauvegarder.

Antoine

Et personne ne s'est rendu compte de rien. On perd une journée de boulot, comme ça et personne ne s'en rendent compte ! Mais c'est grave ça mon vieux !

Duponchel

Ca ne fait qu'une journée à refaire.

Antoine

Tu parles, je me vois bien aller annoncer à tout le monde qu'il faut refaire tout le travail d'une journée. Non, ça mon vieux c'est une faute grave, c'est une faute professionnelle. C'est le capital d'information de l'entreprise qui est perdu.

Duponchel

Écoute, ce ne sont que quelques heures de saisie. Ne t'inquiète pas pour ça. Je prends tout à ma charge, la ressaisie on la fera cette nuit.

Antoine

Non, là tu vois, c'est trop grave. Si ça se trouve, rien n'est sauvegardé. Peut-être que si les machines tombent en panne maintenant on ne pourra rien retrouver du tout. C'est la faillite ça mon vieux.

Duponchel

Allons, il faut relativiser. Quelques heures de saisie et on n'y verra que du feu.

Antoine

Non, je ne peux pas laisser passer ça.

Duponchel

Enfin Antoine, en 15 ans combien de fois ça s'est produit ? Jamais, jamais tu n'as eu de problème avec mes sauvegardes !

Antoine

Non, je suis désolé, c'est une question de confiance et là franchement je n'ai plus confiance. Je suis obligé de prévenir la direction informatique.

Duponchel

Ne fais pas ça Antoine, ils n'attendent que ça pour me virer. On va s'arranger. Mes gars vont travailler toute la nuit pour tout ressaisir, ils sont d'accord, je les paierai de ma poche.

Antoine

C'est ridicule, qu'est ce que tu veux ressaisir de toute façon ?

Duponchel

Tu sais bien que tout est imprimé pour les archives papier. On va tout récupérer. On y passera la nuit et demain tout sera en ordre. Ne dis rien s'il te plait, je te revaudrai ça.

Antoine

Ca fait belle lurette que l'on imprime plus rien pour les archives, tout sur CD-ROM désormais. C'est quand même vrai que tu es dépassé mon vieux. Il n'y a tout simplement pas de trace de ce qui a été fait. C'est perdu, c'est tout et tu en es responsable. La réunion hebdomadaire avec la direction à lieu cet après-midi, je ne peux pas ne pas en parler. C'est trop grave.

Duponchel

Si tu fais ça, je suis fini. Tu veux ma mort, c'est ça ? Ils veulent dégager tout le service pour faire appel à la sous-traitance. Ils n'attendent qu'un prétexte.

On frappe

Antoine

Entrez. (*Il reconnaît l'ange sous un approximatif accoutrement de secrétaire*). Mais qu'est ce que vous foutez là vous ? (*Antoine se lève, Duponchel se fige*).

L'ange

Ne vous inquiétez pas, lui me voit comme votre secrétaire. Je viens vous rappeler que vous devez éviter à Duponchel d'être mis à la porte. Il faut se ressaisir Antoine !

Antoine

Quoi ? Ah oui Duponchel, oui, bon, je vais voir ce que je peux faire...(*Il se rassoit, la scène reprend son cours*)

L'ange

Monsieur, je vous apporte les impressions.

Antoine

Oui merci, posez ça là. Laissez-nous je vous prie.

Duponchel

Quelles impressions ?

L'ange

Pour les archives.

Antoine

Vous pouvez disposer Monique merci.

Duponchel

Celles d'hier ?

L'ange

Oui, on les archive toujours le lendemain quand les contrôles ont été faits.

Antoine

Bon, ça va merci, je m'en occupe.

Duponchel

Je peux jeter un coup d'œil

Antoine

Non !

L'ange

Bien sûr.

Antoine

(*se ravisant*) Bien entendu, tu peux.

Duponchel

Mais c'est exactement ce qu'il me faut ça. Tu vois, il y a encore des impressions. Je vais pouvoir tout ressaisir. Je crois bien que je suis sauvé.

L'ange

Mais oui, vous êtes sauvé !

Antoine

Monique, de quoi je me mêle ?

Duponchel

Tu sais que tu me sauves-là. Tu n'as pas à faire à un ingrat Antoine. Je saurais m'en souvenir, tu ne regretteras pas de m'avoir rendu ce service.

L'ange

Il n'en demande pas tant, c'est bien normal entre collègues de 15 ans !

Antoine

Monique, vous n'avez pas de travail ?

Duponchel

Merci encore, tu verras demain tout sera nickel.

Antoine

Dis donc la petite nouvelle dans ton service. Celle qui est arrivée la semaine dernière avec les jolis yeux verts. Dis-lui donc de passer me voir vers 19h00. J'aimerais bien fêter avec elle son "non-licenciement" et le tien.

Duponchel

C'est à dire... je ne sais pas si elle...

Antoine

Je savais que je me féliciterai de t'avoir sauver la mise, mon vieux. Allez, je compte sur toi. File, tu as du boulot si j'ai bien compris.

Ils sortent

Noir.

Scène 5

L'ange et Antoine sont dans le salon

Antoine

Mais qu'est ce qui n'allait pas encore ? J'ai été d'une patience d'ange, enfin bon d'une patience exemplaire !

L'ange

Pas un instant vous ne vous êtes intéressé à ce qu'elle vous disait. Oh la la, quelle catastrophe !

Antoine

Mais comment voulez-vous que je m'intéresse à cette diarrhée verbale sans queue ni tête. Pas moyen d'en placer une. Si vous croyez que c'est facile !

L'ange

Vous ne vous intéressez pas à elle. Tout ce qui vous préoccupe, c'est de fuir au plus vite pour en être débarrassé. On est mal, on est mal !

Antoine

Oui, mais on voit bien que ce n'est pas vous qui vous faites envahir par ses histoires à la con tous les jours. Et puis de toutes façons, elle n'a pas que moi dans la vie cette femme. Moi je ne suis peut-être pas très disponible, ni même très aimable, j'en conviens, mais toute sa vie ne dépend pas des quelques minutes que je passe sur la pallier avec elle. Il faut quand même relativiser mon cher Kevin.

L'ange

Voilà, voilà, c'est tout vous ça ! Bon l'expérience est concluante ? Vous avez compris ? On peut arrêter les flash-back ?

Antoine

Oui, c'est bon, je vois où vous voulez en venir.

L'ange

Alors que décidez-vous ? Vous la saisissez votre deuxième chance, dites, vous la saisissez ? Ca vaut le coup non ?

Antoine

Qu'est ce que j'ai à perdre ?

L'ange

Vous n'avez rien à perdre, à part la vie bien sûr. La seconde je veux dire. Ce serait trop bête de gâcher non ?

Antoine

Et combien de temps durera-t-elle cette seconde vie ?

L'ange

Je vous l'ai dit, aussi longtemps que l'humanomètre sera plus vert que rouge...

Antoine

Eternellement alors ? Pourquoi pas ?

L'ange

Non, il y aura quand même une fin quoiqu'il arrive...

Antoine

Quand ?

L'ange

Je ne peux pas vous le dire, mais ça vaut le coup ! Vous aurez largement le temps de faire le bien autour de vous. Ca se compte en décennies !

Antoine

C'est idiot, j'ai plus peur de revivre que de continuer à être mort. La tâche me paraît... insurmontable. Tout ce bonheur à diffuser autour de moi, je n'y arriverai pas. On ne peut pas toujours se présenter sous son meilleur jour. On ne peut pas aimer tout le monde... Il y a les mauvais jours, les matins blafards, les soirées sombres, la cruauté du monde, la barbarie des hommes. Comment faire face ? Comment compenser toute cette misère ?

L'ange

Un sourire, un peu d'attention, un coup de fil, une carte postale, un pieu mensonge, un compliment...

Antoine

Mouais, une goutte de bons sentiments dans un océan de haine et d'indifférence. Vous parlez d'un défi !

L'ange

Alors, vous y allez ?

Antoine

Alors, alors, eh bien c'est oui évidemment !

L'ange

Ouais ça c'est super ! Antoine, on va faire de grandes choses toi et moi. Tu vas voir, on va leur montrer un peu qui nous sommes, nous deux ! Bon alors, voilà comment ça va se passer. Tu vas te réveiller un peu sonné sur ton tapis. Ta femme va rentrer comme d'habitude et la vie reprendra son cours. Ton humanomètre enregistrera ton score et je le surveillerai. Je serais toujours là pour t'aider. Tu peux compter sur moi à 200%. C'est ta période d'essai, alors il faut te donner à fond. Bon tu m'appelles quand tu veux OK ? Je suis ton coach, tu fais ce que je te dis et tout ira bien. Il faut être motivé et concentré, c'est ça le secret. Si tu te relâches, tu es foutu. Alors pas d'erreur sinon pour moi c'est l'enfer direct. Bon tu as compris n'est-ce pas ?

Antoine

C'est quoi ton nom ?

L'ange

Kevin

Antoine

Ah ?

L'ange

Quoi ?

Antoine

Non rien !

L'ange

Si tu as dit comme ça *Ah !* Comme si tu étais déçu.

Antoine

Non, non, pas du tout, pas du tout.

L'ange

Tu dis non, pour me faire plaisir, mais en fait, je sens bien qu'il y a un truc qui te chagrine. C'est comme pour ma façon de m'habiller. Tu m'as fait des remarques...

Antoine

Mais non, allons voyons...Kevin...ça va très bien l'ange Kevin avec ta tenue...Je t'assure, tu es parfait. Mais j'ai une question. Pourquoi as-tu dit que si j'échouais c'était pour toi l'enfer direct ?

L'ange

J'ai dit ça moi ?

Antoine

Oui, tu as dit ça.

L'ange

J'ai dit ça comme ça, façon de parler. Tu sais, nous les anges nous avons des expressions toutes faites comme ça. Bon allez...

Antoine

Non, attends, attends. Si j'échoue tu vas en enfer. C'est toujours comme ça ?

L'ange

Non, ça dépend.

Antoine

Ah oui et ça dépend de quoi ?

L'ange

Eh bien de la performance, des succès, de toutes ces choses quoi.

Antoine

Dis, sans vouloir t'offenser, dans ton boulot, tu te situes comment ?

L'ange

Qu'est-ce que tu veux dire ?

Antoine

Tu es plutôt du genre à avoir ton nom au tableau d'honneur, genre Kevin, l'ange du mois ? Ou tu es plutôt dans la catégorie "Peut mieux faire, doit se ressaisir au troisième trimestre" ?

L'ange

Je trouve cette question un peu vexatoire si tu veux savoir.

Antoine

Je vais te poser la question différemment
combien de personnes as-tu réussi à sauver depuis que tu fais ce boulot ?

L'ange

Groupmf

Antoine

Comment ?

L'ange

Aucune.

Antoine

Et tu n'es pas un débutant n'est-ce pas ?

L'ange

Non.

Antoine

Et merde !

L'ange

Je peux te parler franchement ?

Antoine

Je crois que ce serait préférable.

L'ange

Tu es ma dernière chance. Si je ne parviens pas à te sauver. Je serais viré et envoyé au sous-sol.

Antoine

Qu'est ce que c'est que ça le sous-sol ? (*Un temps*) Tu veux dire, en Enfer ?

L'ange

Oui. (*Un temps*) Et ce n'est pas tout.

Antoine

Ah ?

L'ange

On ira ensemble.

Antoine

Et merde ! (*Un temps*) Dis, si ça doit finir comme ça, tu pourras au moins faire quelque chose pour moi ?

L'ange

Oui, bien sûr avec plaisir quoi ?

Antoine

Tu prendras de quoi te changer dans ma garde-robe personnelle.

L'ange

Bon, et bien puisque c'est ça, débrouille-toi tout seul !

Antoine

Mais non, mon vieux, nous sommes embarqués dans la même galère. Tu ne vas pas me laisser tomber comme ça ! Ton avenir dépend de moi maintenant ! Je trouve ça plutôt cocasse. Pas toi ?

L'ange

Non ! Je t'ai vu à l'œuvre et ce n'est pas gagné. Si on s'en sort, on aura de la chance crois-moi !

Antoine

Bon, alors, qu'est-ce que je fais ?

L'ange

Allonge-toi comme lorsque je t'ai trouvé. Et la vie va reprendre son cours normal.

L'ange aide Antoine à s'allonger comme il l'était au début de la scène 1.

L'ange

Alors j'y vais. Bonne chance. Je compte sur toi.

Il lui sert la main et s'éloigne.

Antoine (se redressant)

Attends ! Dis-moi, est-ce qu'il y en a qui refusent leur deuxième chance ?

L'ange

Ca arrive.

Antoine

Et alors que se passe-t-il ?

L'ange

On les refile directement à la concurrence et ils ont un succès...d'enfer !

Antoine

Je vois.

L'ange

Au revoir, je suis sûr que tu vas y arriver.

Il lui sert la main et s'éloigne.

Antoine (se redressant)

Attends ! Je voulais te dire... merci.

L'ange

Je t'en prie, c'est moi qui te remercie. Au revoir.

L'ange sort. Antoine s'allonge. Noir.

Acte II

Scène 1

Retour dans le salon d'Antoine. Mathilde entre, allume la lumière, voit Antoine allongé par terre et se précipite sur lui affolée.

Pendant la scène, le curseur rouge de l'humanomètre va grimper.

Mathilde

Antoine ! Antoine ! Qu'est-ce que tu as ! Réponds-moi !

Antoine

Qu'est-ce qui se passe ?

Mathilde

Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Qu'est ce que tu fais par terre ?

Antoine

Hein ? Quoi ?

Mathilde

Pourquoi tu es par terre ? Tu es tombé ? Tu es malade ? Tu as eu un malaise ?

Antoine

Non, non, ça va.

Mathilde

Mais Antoine réponds-moi !

Antoine

Mais c'est ce que je fais !

Mathilde

Mais répond-moi ...mieux !

Antoine

Et oh ! Fais-moi un peu d'air ! Je te dis que ça va !

Mathilde

Mais enfin, j'ai le droit de m'inquiéter tout de même ! Je rentre, je te trouve par terre inanimé et je ne peux pas me faire du souci pour toi ! Tu n'imagines pas l'angoisse qui m'a... qui m'a... je croyais que tu étais mort (*elle éclate en sanglots*).

Antoine

Bon, ce n'est pas la peine de te mettre dans cet état ! Je suis vivant là ! J'ai pris une décharge électrique en touchant la lampe et ça m'a un peu groggy voilà tout ! Pas la peine d'en faire un drame !

Mathilde

On voit bien que ce n'est pas toi qui est toute retournée ! De toutes façons avec toi rien n'est jamais grave ! A croire que tout t'indiffère ! Même que je m'inquiète pour toi ça t'est égal ! Même de mourir et de me laisser toute seule ça t'est égal !

Antoine

Ah non, alors ça je ne te permets pas ! Je n'ai pas envie de mourir encore !

Mathilde

Hein ?

Antoine

Non, je veux dire, je n'ai pas encore envie de mourir !

Mathilde

Tu as de ces sujets de conversation !

Antoine

Mais enfin c'est toi...

Mathilde

Ca, c'est sûr ce n'est jamais de ta faute ! Rien n'est jamais de ta faute ! Tout ce que tu fais est irréprochable ! Tout est parfait dans ton petit monde dont tu es le centre. Tout est bien réglé dans ton petit univers à toi, ta vie, tes envies, tes principes, tes idées. Toi, toi, toi !

Antoine

Mais...

Mathilde

Sais-tu qu'il y a des gens autour de toi, des gens qui vivent, qui voudraient exister, qui voudraient que tu les remarques. Tu le sais ça ?

Antoine

Oui, je sais, mais...

Mathilde

Non, tu ne sais rien ! Tu ne vois rien, tu n'écoutes rien, tu ne ressens rien. Finalement, je me demande si tu n'es pas déjà mort !

Antoine

Ah non ! Tu ne vas pas recommencer ! Ecoute, je me suis électrocuté en touchant la lampe, je suis tombé mais ça y est, je suis revenu à moi. Tu ne vas pas faire une scène pour une telle peccadille (*il commence à s'énerver, puis se ravise*) Allez, calme toi. Je vais préparer le dîner. Non, attends j'ai une meilleure idée. Je t'emmène au restaurant. Allez va te repoudrer le nez, je passe un coup de fil pour réserver.

Elle sort, il l'accompagne tendrement jusqu'à la porte mais reste sur scène. Antoine, paniqué appelle l'ange.

Antoine

Kevin ! Ouh, ouh ! Et oh, tu es là ? Kevin, viens, j'ai besoin de toi ! Merde, où il est passé. Kevin ! Kevin ! Enfin réponds-moi, où es-tu ? On avait dit que je pouvais t'appeler si j'avais besoin de toi. Kevin ! Mais enfin, ce n'est pas possible ! Kevin, Kevin !

Il en vient à faire des petits bruits comme lorsqu'on appelle un animal familier.

L'ange

Non, mais dis donc ! Je t'en prie, un peu de respect tout de même !

Antoine

Excuse-moi, je commençais à paniquer !

L'ange

Que se passe-t-il ? Tu as déjà un problème ?

Antoine

Oui, non, enfin si... C'est Mathilde, elle m'a fait une scène en rentrant, comme ça pour rien. Enfin parce que je me suis électrocuté, enfin presque électrocuté. Jamais je ne l'avais vue dans cet état. Elle m'a dit des trucs terribles comme quoi je ne m'intéressais pas à elle, que j'étais tout seul dans mon monde. Dingue !

L'ange

Et c'est vrai ?

Antoine

Non ! Je ne sais pas ! Peut-être, un peu, parfois...

L'ange

Tu as un calendrier ?

Antoine

Oui

L'ange

Alors, vérifie quel jour nous sommes.

Un temps.

Antoine

Ah, tu crois qu'elle a ses... qu'elle est indisposée quoi...

L'ange

Non, c'est autre chose, je ne sais pas quoi, mais c'est autre chose d'important.

L'ange sort.

Antoine

Non, attends, c'est quoi ?

L'ange

Je ne sais plus, je l'ai vu quelque part dans ta vie, mais j'ai oublié de quoi il s'agit exactement. Mais je t'assure que c'est important.

Antoine

Mais enfin, tu ne prends pas de note ? C'est quoi ce travail ? Regarde dans tes archives !

L'ange

C'est à dire, j'ai perdu des feuilles. Je n'ai pas tout. Il y a eu un courant d'air l'autre jour et...

Antoine

D'accord, je commence à comprendre pourquoi tu es sur le point d'être viré ! Bon allez dégage de là tu m'énerves, je vais me débrouiller tout seul !

L'ange sort. Il trouve un calendrier.

Alors, voyons, nous sommes le 10 avril...mercredi 10 avril ! Merde, c'est quoi ça ! Merde, le resto, il faut que je réserve.

Il sort un répertoire téléphonique, cherche un numéro et le compose.

Allô ? Oui bonsoir, vous auriez une table pour deux s'il vous plait ? Parfait, dans une demi-heure. Parfait, à tout à l'heure. Merci. Au revoir...Attendez, attendez, dites, vous ne pourriez pas me trouver un bouquet de fleurs. Non, pas pour décorer la table, pour offrir. Oui je sais que vous n'êtes pas fleuriste. Je vous demande seulement de me trouvez un bouquet de fleurs que vous me gardez au frais et que j'offrirai à la femme qui m'accompagnera dans votre restaurant. C'est clair ? Vous avez carte blanche, oui, oui, comme vous voulez. Faites pour le mieux, non, non, l'argent n'est pas un problème. Hein ? Comment ça pour quelle occasion ? Mais je ne sais pas moi ! Non, je veux dire, l'occasion importe peu, c'est une belle occasion, alors vous me trouvez un beau bouquet, c'est tout. Oui, si vous voulez, avec des couleurs vives. Très bien, on fait comme ça. A tout à l'heure.

Mathilde revient élégante et détendue.

Mathilde

Alors ?

Antoine

C'est bon, la table nous attend dans une demi-heure.

Mathilde

Où ça ?

Antoine

Au Pois Gourmand

Mathilde

Waouh ! Rien que ça !

Antoine

On est quand même le 10 avril, tu avais oublié !

Mathilde

Comment ça ! Moi, oublier un 10 avril ! Tu te moques de moi ! Par contre j'ai bien cru un moment que toi tu avais oublié.

Antoine

Tu plaisantes ! Oublier un 10 avril, moi ! C'est ce coup de jus qui a foutu en l'air tout mon plan ! Enfin, n'en parlons plus, tout est en ordre. Allons-y.

Noir

Scène 2

Un autre salon ou un bureau. Claire au téléphone avec une amie. On prend la conversation en cours. Elle est très sûre d'elle, prend tout positivement et de manière enjouée.

Claire

trois semaines...trois semaines de retard...non, ça ne m'arrive jamais, je suis d'une régularité de coucou suisse. Alors je me suis inquiétée parce que pendant le séminaire à Montréal, je me suis accordée un petit extra. Oh, rien de bien extraordinaire, tu sais on s'emmerde tellement dans ces colloques. Celui-là il était gentil, plutôt sympa, pas du genre à te prendre la tête. Tu sais comment ça se passe, non, excuse-moi, je sais que tu ne sais pas comment ça se passe, c'est une façon de parler. Disons, que tu imagines comment ça se passe. On prend un verre, on dîne dans un resto sympa, on fait une petite ballade sous la lune, on reprend un verre dans un autre endroit, on danse un peu, on rit, on se sent bien et puis soudain on se dit qu'on pourrait prendre cette petite part supplémentaire de plaisir qui s'offre à nous et qui ne fera de mal à personne. C'est l'effet lampadaire quoi. (*un temps*). Tu ne connais pas ma théorie de l'effet lampadaire ? Imagine, une nuit étoilée, un lampadaire qui diffuse une belle lumière orangée, tu es là, seule avec un homme charmant. Tu es bien, tu oublies tout le reste et tu t'abandonnes. Voilà, c'est ça l'effet lampadaire. Si tu extrapoles un peu, c'est la théorie selon laquelle tu craques pour quelqu'un parce que un certain nombre d'éléments concordent

le lieu, le moment, les circonstances, l'état d'esprit, la saison. C'est irrationnel, tu vois, tu es comme prise dans le halo du lampadaire, coupée du monde, il n'y a que toi et cet homme, tu oublies tout et tu te laisses aller au plaisir du moment sans réfléchir. Car si ça se trouve, à un autre moment, en plein jour, tu n'aurais pas craqué. C'est ça l'effet lampadaire. Un pur instant d'abandon à un petit plaisir furtif, sans état d'âme. Oui, je sais, ça a un côté ado, mais bon, chacune ses petites faiblesses... (*un temps*) Oui, j'ai fait le test de grossesse...positif. Quoi merde ! J'ai dû l'oublier, tu sais avec le décalage horaire, j'ai dû sauter un jour, et c'est mal tombé voilà. C'est pas une si grande catastrophe que ça non plus ! Ça prouve au moins que je peux en avoir ! Sans père, sans père, c'est pas dit... Et pourquoi pas le géniteur ? ... On a passé une soirée ensemble... ce n'est pas beaucoup, c'est pas beaucoup, c'est un début et puis il y a eu la nuit aussi, ça fait au moins 5 heures de plus... Antoine... non je ne connais pas son nom de famille, on n'avait pas gardé nos badges pour faire l'amour figure-toi ! Mais bien sûr que je vais le retrouver. J'ai contacté l'organisateur du séminaire, il doit m'envoyer ses coordonnées demain... Oh, mais je vais lui présenter les choses très simplement et on verra bien. Non, il n'est pas marié...oui, tu as raison c'est ce qu'il m'a dit.

S'il ne veut pas de nous ? Tant pis pour lui, il ne sait pas de ce dont il se prive...quoi et ensuite ? ...évidemment que je le garde... mais non, je ne suis pas contre l'avortement, simplement je le garde c'est tout. Tu sais, j'ai 36 ans, je n'ai plus beaucoup de temps... C'est le destin, c'est tout. Qui sait si l'occasion se représente ? Ce sera un enfant inopiné, voilà. Tu sais, on n'a pas forcément une deuxième chance dans la vie. Alors ce bébé il est là, il reste. Je ne manque ni de temps, ni d'argent, alors je ne vais pas m'en faire quand même ! Pas de père, pas de père, c'est vraiment une obsession ! Il vaut mieux pas de père qu'un mauvais père, c'est ça ma devise. Mais tu vois des problèmes partout toi ! Bon écoute, il faut que je te laisse, j'ai rendez-vous à la maternité pour des examens. Oui, oui, je te tiens au courant. Je t'embrasse. Salut.

Elle raccroche. Elle n'est plus aussi sûre d'elle.

Claire

Pas de père. J'ai l'impression de faire un enfant au noir moi. Pas de père. Pourquoi les hommes n'ont jamais voulu m'en faire d'enfant à moi ? Qu'est ce j'ai en trop ? Qu'est ce qui me manque ? Qu'est qui leur fait peur ? Qu'est ce qui les rebute ? Pas de père, et alors ? C'est de ma faute peut-être ? C'est ma faute ? C'est ma faute ! C'est ma faute...

Elle s'effondre en larmes.

Scène 3

Retour dans le salon d'Antoine et Mathilde. Ils entrent. Mathilde tient à la main un bouquet complètement délirant fait d'un assemblage hétéroclite d'objet de récupération.

Mathilde

L'avantage avec ces bouquets, c'est que tu n'as pas besoin d'eau. Et puis ça ne fane jamais. Rappelle-moi d'où ça vient déjà ce concept ?

Antoine

C'est un vibratile, parce que ça vibre quand tu le touches où quand il y a du vent. C'est un jeune artiste de la région qui a lancé ça. Il a déjà exposé un peu partout. Ça commence à bien marcher, on en entendra bientôt parler, tu verras.

Mathilde

Bon, en attendant, tu n'aurais pas un ...un je ne sais pas trop quoi d'ailleurs...un sceau de ciment à prise rapide par exemple pour planter tout ça dedans. J'ai peur que mes vases en cristal de Bohême ne résistent pas. Tiens, je n'en peux plus, j'ai une crampe.

Elle lui donne le bouquet. Il vide une corbeille à papiers et met le bouquet dedans. Ils s'installent dans le canapé, sirotent une liqueur.

Mathilde

Tu sais, j'ai vraiment eu peur que tu aies oublié le 10 avril. J'ai eu peur parce que si tu avais oublié, pour moi cela aurait été un signe. Je m'étais dit, s'il oublie, alors je ne lui en parlerai pas et notre histoire se finira bientôt. S'il n'oublie pas alors ce sera un signe, ce sera le moment de lui en parler.

Antoine

Mais parler de quoi ?

Mathilde

De faire un enfant.

Antoine

Ensemble ?

Mathilde

Antoine !

Antoine

Excuse-moi. C'était juste un peu d'humour.

Mathilde

Tu veux bien mettre ton sens de l'humour en veilleuse un moment s'il te plait ?

Antoine

D'accord.

Mathilde

Alors, qu'est ce que tu en penses ?

Antoine

Tu crois que c'est le moment de faire un enfant ?

Mathilde

Tu crois que ça ne l'est pas ?

Antoine

Je ne sais pas. Ce n'est pas un peu tôt ?

Mathilde

Tu sais, on a presque 40 ans tous les deux. Si on veut en avoir plusieurs, il ne faut plus tarder.

Antoine

Comment ça plusieurs ? Il y a 2 minutes on en était à un et on parle déjà de plusieurs. Je trouve que tu vas un peu vite ! On ne va pas se lancer dans un élevage tout de même !

Mathilde

Antoine !

Antoine

Pardon.

Mathilde

Alors, tu ne veux pas faire un enfant avec moi ?

Antoine

Je n'ai pas dit ça !

Mathilde

Non, mais tu n'as pas dit le contraire non plus !

Antoine

Tu peux m'accorder le temps de la réflexion non ? Je suis sûr que tu penses à ça depuis des semaines...

Mathilde

...des mois...

Antoine

...depuis des mois...alors que moi...

Mathilde

C'est bien, ce que je dis, toi tu n'y as jamais pensé à faire un enfant avec moi !

Antoine

Si ! (*un temps*). Mais je me suis toujours dit, que ça ne pressait pas. Que nous avions encore le temps pour faire d'autres choses avant.

Mathilde

Et maintenant, qu'est ce que tu te dis ?

Antoine

Je me demande, s'il y a vraiment urgence. Entre ton boulot, mes déplacements, l'appartement trop petit, les voyages qu'on a prévus de faire...

Mathilde

OK, ça va, j'ai compris. Bonne nuit. Et bon 10 avril !

Elle se lève en pleurs et sort.

Antoine

Non, attends, Mathilde, attends.

Il va pour la suivre et s'apprête à sortir, mais par là où elle est sortie, entre l'ange.

Scène 4

Le salon d'Antoine et Mathilde.

Antoine

Qu'est ce que tu fous-là toi ? Je n'ai rien demandé.

L'ange

Non, mais je suis venu aux nouvelles. Et puis tu pourrais être un peu plus aimable.

Antoine

Bon écoute, ce n'est pas trop le moment là. Je me suis disputé avec Mathilde.

L'ange

Je sais.

Antoine

Ca, ça m'énerve, que tu saches tout ! Enfin sauf ce que tu as égaré !

L'ange

Oui, bon ça va ! Et en plus, c'est enregistré.

Il montre l'humanomètre. Le curseur rouge a beaucoup monté.

L'ange

Je ne te félicite pas ! Pour tes premières heures à l'essai dans ta nouvelle vie, tu t'es particulièrement bien débrouillé. A peu près tout faux !

Antoine

Mais le restaurant, le bouquet de fleurs... enfin... le bouquet de... bref le bouquet quoi, ça ne compte pas ?

L'ange

Dans ces conditions, non ! Ca ressemble quand même à une session de rattrapage. Tu ne trouves pas ?

Antoine

Alors, là c'est mesquin.

L'ange

Tu sais, c'est l'intention qui compte, et là, en l'occurrence, l'intention n'y était pas. Faire le bien pour se donner bonne conscience, c'est acheter à bien vil prix la paix de son âme.

Antoine

Tout de suite des phrases ! (*un temps*) Bon, ça va, j'ai compris.

L'ange

Bien. Alors, il y a du boulot, parce que tu es sérieusement dans le rouge. Je te rappelle que ta période d'essai est d'un jour.

Antoine

Je sais, je sais. C'est tout ? Je peux aller me coucher ?

L'ange

Mais je t'en prie, fais. Allez, bonne nuit ! Eh ben, c'est pas gagné !

L'ange sort. Antoine se couche sur le canapé.

Noir.

Scène 5

Le lendemain matin. Antoine dort toujours sur le canapé. Mathilde entre, habillée, prête à partir. Antoine se réveille.

Antoine

Mais quelle heure est-il ? Qu'est ce que tu fais ? Tu es déjà prête ? Mais où vas-tu comme ça un samedi matin ?

Mathilde

Il est 8h30 et j'ai des courses à faire, alors j'attaque tôt pour éviter la foule. Ne m'attends pas pour déjeuner. A ce soir.

Antoine

Tu m'en veux toujours hein ?

Mathilde

Non

Antoine

Mais si, tu ne t'es jamais levée aussi tôt un samedi matin ! C'est un signe ça.

Mathilde

Mais non, ce n'est pas à toi que j'en veux. C'est à moi. J'ai été trop naïve de croire que je pourrais construire quelque chose avec toi. Je ne suis qu'une pauvre conne c'est tout.

Antoine

Mais non, assied-toi, on va discuter.

Mathilde

Non, je n'ai pas envie de recommencer. Je vais prendre l'air, ça va me faire le plus grand bien et ensuite on avisera.

Antoine

Comment ça on avisera ? Qu'est ce que tu veux dire ?

Mathilde

Ca me paraît simple, nous avons des projets différents alors il va bien falloir trouver une solution pour que chacun y trouve son compte.

Antoine

Ce ne sont pas les projets qui sont différents, c'est le timing qui ne colle pas, ce n'est pas insurmontable.

Mathilde

Bon, je te laisse ajuster le timing et on en reparlera ce soir. Salut.

Antoine

Alors les courses, c'est plus important que de discuter.

Mathilde

Oui

Mathilde sort.

Antoine

Le 10 avril ce ne serait pas le début des soldes par hasard ?

Il part se préparer du thé. Madame Dupin-Lavigne entre. Antoine la découvre en revenant boire son thé au salon.

Antoine

Mais qu'est ce que vous faites ici vous ? Comment êtes-vous entrée ?

Madame Dupin-Lavigne

La porte était ouverte, je crois que votre femme a oublié de la fermer. Vous êtes toujours de mauvaise humeur le matin ou vous avez mal dormi ?

Antoine

Non, c'est qu'hier on était le 10 avril, c'était la pleine lune, je me suis transformé en loup-garou, le mari de ma maîtresse pose des pièges à loup partout sur mon passage et c'est très irritant. Vous voulez voir mes cicatrices ?

Madame Dupin-Lavigne

Vous savez, si vous êtes blessé, il vaudrait mieux consulter, il ne faudrait pas que ça s'infecte. Vous souffrez beaucoup ? Je peux vous aider à nettoyer les plaies si vous voulez avant d'aller à l'hôpital.

Antoine (réalisant qu'elle est sérieuse)

Non, ça ira, merci, vous êtes gentille. (*un temps*). C'est superficiel. J'allais faire du thé, vous en prendrez bien avec moi ?

Madame Dupin-Lavigne

Volontiers, c'est très gentil à vous. Mais je ne voudrais pas vous retarder, vous avez tellement à faire.

Antoine

Non, non, ne vous inquiétez pas j'ai tout mon temps. Il faut bien prendre son temps parfois. Prendre le temps de respirer, de regarder, d'écouter. Un muffin ?

Madame Dupin-Lavigne

Oh oui, merci, j'adore ça ! C'est ma spécialité !

Antoine

Ah bon ! Vous faites vos muffins vous-même !

Madame Dupin-Lavigne

Bien Sûr ! J'ai appris ça il y a un bon bout de temps maintenant, j'ai été jeune fille au pair en Angleterre. Je tiens la recette de la grand-mère de la famille qui avait été cuisinière du Prince de Galles. Pas le Prince Charles à l'époque, vous pensez bien ! Parce que le Prince Charles, je ne sais pas vous, mais moi il ne m'a jamais été sympathique, surtout cette histoire avec Camillia, je ne trouve pas ça très correct...

Antoine

Votre recette de muffin, vous pourriez me la donner ?

Madame Dupin-Lavigne

Oh, vous savez, je la fais de tête depuis le temps !

Antoine

Vous pourriez me l'écrire ?

Madame Dupin-Lavigne

Oui, bien sûr, mais comment dire... vous allez en faire ? Vous qui êtes toujours si pressé ! C'est drôle, je ne vous vois pas entrain de faire de la cuisine...c'est idiot sans doute... vous avez l'air de quelqu'un de si... de tellement... enfin...

Antoine

Oui ?

Madame Dupin-Lavigne

Non, rien, rien

Antoine

Mais si dites-moi, ça m'intéresse. Je suis en pleine introspection depuis hier soir, alors toutes les opinions m'intéressent.

Madame Dupin-Lavigne

Eh bien voilà, je croyais que vous me demandiez ça pour couper court à la conversation et pour vous débarrasser de moi !

Antoine

Mais, euh... mais enfin, pas du tout, qu'est que vous allez imaginer...

Madame Dupin-Lavigne

Vous êtes gentil, mais je sais bien ce que les gens éprouvent en ma compagnie. Je les saoule avec mes discours sans queue ni tête, mes digressions incessantes d'un sujet à l'autre. Moi-même j'en suis étourdie...

Antoine

Non, pas du tout...

Madame Dupin-Lavigne

faites-moi plaisir, n'essayer pas de me convaincre du contraire. Je suis bien consciente de ce que je fais, même si j'essaie de me maîtriser. Mais c'est plus fort que moi. Je me laisse emporter. L'angoisse prend le dessus.

Antoine

L'angoisse ?

Madame Dupin-Lavigne

L'angoisse d'être seule. L'angoisse ne n'avoir personne à qui parler. L'angoisse du téléviseur comme seul interlocuteur. L'angoisse d'une journée qui n'en finit pas.

Antoine

Mais vous ne travaillez pas ?

Madame Dupin-Lavigne

Non

Antoine

Vous êtes au chômage ?

Madame Dupin-Lavigne

Non, je n'ai jamais travaillé, mais j'ai largement assez de revenus pour vivre très confortablement. Mon mari est mort et les enfants sont partis, alors, j'ai du temps, beaucoup de temps, beaucoup trop de temps. Alors quand je trouve quelqu'un à qui parler, je m'y accroche comme le naufragé à sa bouée. C'est comme si je voulais l'envelopper de paroles pour qu'il ne se sauve pas. Mais bien sûr ça a l'effet inverse et dès qu'il peut s'échapper, il s'enfuit en courant et m'évite ensuite. C'est bien ça n'est-ce pas ?

Antoine

Oui, enfin non, enfin, je veux dire, parfois, le moment est mal choisi. Mais quand j'ai le temps, j'aime bien discuter avec vous. Tenez, voyez maintenant, on prend le temps de parler posément, on parle même cuisine !

Madame Dupin-Lavigne

Alors c'est vrai, vous voulez faire des muffins avec ma recette ?

Antoine

Mais on va même faire mieux que ça ! On va les faire ensemble ces muffins, comme ça au fur à mesure que vous les confectionnerez, moi je prendrais des notes. Qu'est ce que vous en pensez ?

Madame Dupin-Lavigne

Vous avez les ingrédients ?

Antoine

Pas sûr, et vous ?

Madame Dupin-Lavigne

Moi, c'est sûr, j'en fait tous les dimanches matin !

Antoine

Ah bon ! Mais c'est ça alors cette bonne odeur quand je reviens de mon footing !

Madame Dupin-Lavigne

Vous faites du footing vous ?

Antoine

Pourquoi cette question, vous pensez que je ne devrais pas ?

Madame Dupin-Lavigne

Non, non, pour rien. Alors chez vous ou chez moi ?

Antoine

Pardon ?

Madame Dupin-Lavigne

Les muffins, on les fait chez vous ou chez moi ?

Antoine

Ca ne vous dérange pas si on fait ça ici, j'attends un réparateur pour la télé, ça m'ennuierait qu'il vienne pour rien. Ca ne vous gêne pas d'aller chercher vos ustensiles, je pense que nous ne sommes pas trop bien équipés pour les muffins ?

Madame Dupin-Lavigne

Non, pas du tout. Je fais un saut chez moi et je reviens.

Elle sort.

Scène 6

Antoine fait un peu de rangement. On sonne.

Antoine

Ah bonjour, eh bien vous êtes matinal pour un réparateur télé ! (*Réalisant qu'il s'agit de l'ange approximativement affublé d'un équipement de réparateur télé*). Quoi, mais c'est encore toi ?

L'ange

Ne t'inquiète pas, les autres me voient comme un réparateur télé. Toi seul sait qui je suis. Je suis venu pour te donner un petit coup de main, pour atteindre notre objectif.

Antoine

C'est gentil ça. Et ça tombe plutôt bien parce que ça commence mal, Mathilde vient de partir.

L'ange

Ne t'inquiète pas ça va s'arranger. Je pense pouvoir m'occuper de ça. Où en est l'humanomètre ? A peine un poil dans le rouge. Tout n'est pas perdu. Si le vert l'emporte même d'un chouia, ça ira.

Antoine

Tu me rassures. Je peux te proposer quelque chose, un thé, un café, autre chose ?

L'ange

Je prendrais volontiers un chocolat.

Antoine

Un chocolat, tu veux dire un chocolat au lait ? Genre Banania ?

L'ange

Si tu n'as que ça, je prendrais ça...

Antoine

C'est à dire, je n'en ai même pas du Banania. Je n'en bois plus depuis que je ne regarde plus de dessins animés le mercredi après-midi !

L'ange

Ah bon, tu ne regardes pas de dessins animés ? Je me demande si ça vaut bien la peine que je répare ta télé.

Antoine

Permetts que je décide de ce que je regarde à la télé.

L'ange

Tu n'as pas du chocolat à pâtisser par hasard ?

Antoine

Dis, tu crois que je n'ai que ça à faire te préparer un chocolat ?

L'ange

Eh cool (*il montre l'humanomètre*), c'est toi qui m'as proposé, maintenant si tu reviens sur ta proposition, c'est différent. Tu regrettes de t'être engagé. Finalement faire un chocolat à un réparateur télé, c'est du temps de perdu pour toi. Peut-être même que tu trouves ça dégradant. C'est indigne de toi, voilà, c'est ça, tu ne veux pas t'abaisser à faire ça. Ce n'est pas joli-joli, c'est tout. Tu vois, c'est tout toi ça !

Antoine

Mais pas du tout, pas du tout ! Seulement, je n'ai pas les ingrédients voilà pourquoi je ne peux pas le faire votre chocolat. Alors du thé ça ira ?

Madame Dupin-Lavigne entre avec un carton d'ingrédients et d'ustensiles de cuisine.

Madame Dupin-Lavigne

Voilà, j'ai tout ce qu'il faut. Malheureusement il ne me reste qu'un fond de lait et une demi-tablette de chocolat à pâtisser.

L'ange

Oh, ça suffira largement !

Madame Dupin-Lavigne

Bonjour Monsieur. Sans vouloir vous contredire, ça ne sera pas assez, il faut aller en acheter. Vous voulez bien y aller Antoine pendant que je commence ? Vous venez aussi pour les muffins ?

L'ange

Non, moi c'est pour la télé. Je disais, ça suffira largement pour faire un chocolat chaud votre fond de lait et votre demi-plaquette. Par contre, il faudrait une pointe de crème. Vous en avez ?

Madame Dupin-Lavigne

Non, je n'en ai pas pris, il n'y en a pas besoin pour les muffins.

L'ange

Dis Antoine, puisque tu vas faire des courses, prends donc aussi un petit pot de crème fraîche. Et pour le chocolat, à y être, prends plutôt du Nestlé Dessert.

Antoine

Ce sera tout, où tu as d'autres choses à mettre sur la liste ?

L'ange

Vous avez tout ce qu'il vous faut ?

Madame Dupin-Lavigne

Oui, à part le lait et le chocolat, c'est bon.

L'ange

Ca ira Antoine, tu peux y aller. Moi je vais me préparer un chocolat pendant ce temps-là. Tu en prendras une tasse ou bien ?

Antoine

Non, ça ira, je ne voudrais pas te priver !

L'ange

Oh, il ne faut pas te gêner avec moi, c'est avec plaisir.

Antoine

Merci. Bon j'y vais à tout à l'heure.

Madame Dupin-Lavigne et L'ange

A tout à l'heure !

Ils s'affairent dans la cuisine.

L'ange

Moi, c'est Kevin, enchanté.

Madame Dupin-Lavigne

Moi c'est Marie-Antoinette, enchantée.

L'ange

Dites, il a l'air un peu à cran Antoine non ?

Madame Dupin-Lavigne

Il est stressé par son travail je crois. Toujours à courir, vous savez ce que c'est. Mais sinon, c'est un très gentil garçon. Enfin quand il a le temps.

L'ange

Ca doit être le gars qui croit qu'il a une vie bien remplie alors qu'elle n'est qu'encombrée de futilités. (*un temps*). Vous connaissez la théorie du bocal ?

Madame Dupin-Lavigne

Non ? Dites, il n'est pas entrain d'attacher votre chocolat ?

L'ange

Vous avez raison, le secret dans le chocolat, c'est de touiller. Vous voulez bien touiller un peu pendant que je commence à démonter sa télé.

Madame Dupin-Lavigne

Avec plaisir. Alors votre théorie du bocal c'est quoi ?

L'ange s'installe derrière la télé pour la démonter.

L'ange

Ah oui ! Un vieux professeur de philosophie est sur le point de prendre sa retraite. Il décide pour son dernier cours de transmettre à ses étudiants le message qui finalement lui semble le plus important. La seule chose qu'il souhaite laisser après son départ.

Il sort de sous son bureau un grand bocal transparent puis 4 petits sacs. Il pose le tout sur son bureau. Du premier sac, il sort des gros cailloux et il en remplit le bocal. Il demande alors à ses étudiants est-ce que ce bocal est plein ? L'un d'eux répond oui.

Ah oui ? Vous croyez vraiment ? répond-il l'air narquois.

Alors, du second sac il sort des plus petits cailloux qu'il verse à leur tour dans le bocal. Les petits cailloux se glissent entre les gros. Il repose alors la même question le bocal est-il plein ? Un autre étudiant répond oui, cette fois-ci, c'est plein.

Ah oui ? Vous croyez vraiment ? répond-il à nouveau toujours aussi narquois.

Il ouvre le troisième sac qui contient du sable et le verse dans le bocal. Le sable glisse alors entre les gros et les petits cailloux.

Il repose alors encore une fois la même question.

Un autre étudiant répond encore oui, cette fois-ci, c'est plein.

Ah oui ? Vous êtes sûrs ? répond-il à nouveau, goguenard.

Enfin du quatrième sac il sort une bouteille d'eau qu'il vide entièrement dans le bocal jusqu'à le remplir à ras bord.

Il s'adresse alors à ses étudiants qui le regardent interloqués et leur dit si vous ne devez retenir qu'une seule chose, c'est celle-ci si j'avais mis les ingrédients dans l'ordre inverse, jamais je n'aurais pu tous les faire loger dans le bocal. Réfléchissez bien à ce que sont les gros cailloux dans votre existence et n'oubliez pas de les mettre en premier. Et là-dessus, il les quitta.

Je crois que notre pauvre Antoine n'a pas encore trouvé ses gros cailloux.

Madame Dupin-Lavigne

Je crois que vous avez raison, pourtant il a tout pour être heureux... Un métier qui le passionne, une femme adorable, un bel appartement. (*un temps*). Des voisins charmants. Non, vous voyez, moi je pense que c'est le genre d'homme qui ne connaît pas son bonheur ou ne veut pas l'accepter. C'est malheureux à dire, mais il lui faudrait un bon accident bien grave. Vous voyez, le genre de chose dont on réchappe de justesse et qui vous ouvre les yeux sur votre bonheur.

Claire entre et s'arrête au milieu du salon. Elle ne voit pas Madame Dupin-Lavigne qui est dans la cuisine. Elle voit L'ange caché par la télé et pense qu'il s'agit d'Antoine.

Claire

Antoine, ne dis rien, surtout, ne dis rien et écoute-moi.

L'ange

Mais...

Claire

Non, si tu m'interromps, c'est foutu, je préfère tout te dire comme ça d'un coup, sinon je n'y arriverai pas.

L'ange

Mais...

Claire

Chut ! Laisse-moi parler. Antoine, il y a quelques semaines nous avons eu une aventure que l'on peut qualifier, je crois de courte mais néanmoins plaisante. Les hasards de la vie, on fait que de cette rencontre fugace mais néanmoins agréable un processus de procréation se soit inopinément déclenché. Je sais que ni toi ni moi n'avions envisagé cette éventualité compte-tenu, j'en conviens, du caractère extrêmement bref de notre relation qui fut néanmoins, je tiens à le rappeler tout à fait satisfaisante en ce qui me concerne. Aussi, je viens aujourd'hui t'annoncer que je compte garder cet enfant de toi et je te propose de tenter l'aventure parentale avec moi. Tu peux refuser, je disparaîtrais alors définitivement de ta vie. Tu n'es pas obligé de répondre tout de suite. Je boirais bien quelque chose.

Madame Dupin-Lavigne

Un bon chocolat chaud peut-être ?

Claire

Oui merci. (*un temps*). Mais vous êtes qui vous ?

Madame Dupin-Lavigne

Ne vous inquiétez pas, je suis la voisine, je fais des muffins.

L'ange

Hem, bonjour, moi, je suis le réparateur télé. Je m'appelle Kevin et la pâtissière c'est Marie-Antoinette.

Claire

Mais Antoine, il est où ?

L'ange

On l'a envoyé faire des courses. Il est bon le chocolat ?

Claire

Je pense qu'il manque d'un peu de crème fraîche.

L'ange

Oui, je pense aussi. Antoine va en rapporter.

Claire

Je suis désolé, je vous ai pris pour lui, assis derrière la télé. Je vous ai déballé toutes mes histoires comme ça, c'est gênant...

Madame Dupin-Lavigne

Pas du tout, justement nous étions en plein débat existentiel avec Kevin. Vous tomber à pic.

A l'ange.

Je me demande si cette petite avec son bébé, elle sera du genre gros caillou ou plutôt poignée de sable.

L'ange (*à Madame Dupin-Lavigne*)

Allez savoir ! Mais il ne faut surtout pas qu'elle en parle à Antoine ou à Mathilde ! Enfin pas tout de suite ! Demain ce sera mieux.

Madame Dupin-Lavigne

Antoine ne va pas tarder à arriver. Vous êtes sûre que vous voulez lui présenter les choses comme vous venez de le faire. Ce n'est pas un peu brutal ?

Claire

Ca a été tellement brutal pour moi, que je voulais qu'il ressente la même chose.

L'ange

Oui, bien sûr, mais je me mets à sa place, en tant que, (*un temps*) disons en tant qu'homme, c'est quand même un sacré choc. Je crois qu'il faudrait qu'on en parle. Ne restons pas ici, venez avec moi.

L'ange (*à lui même*)

Une maîtresse d'accord mais enceinte alors là ! Mais ce n'était pas prévu du tout ça. Comment on va faire !

Madame Dupin-Lavigne

Enfin ne le prenez pas si à cœur mon petit Kevin. Vous n'êtes pas vraiment concerné, vous n'êtes venu que pour réparer la télé.

L'ange

Hein ? La télé, oui, mais bon quand même, la morale, les liens sacrés du mariage, l'adultère, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, tout ça, c'est...enfin ce n'est pas... Vous comprenez pour moi c'est... c'est...parce que je suis... je suis...

Madame Dupin-Lavigne

Catholique !

L'ange

Voilà, parfaitement !

L'ange sort.

Scène 7

Mathilde entre.

Mathilde

Eh bien, que de nouvelles têtes dans cet appartement depuis que je suis partie ce matin ! Bonjour tout le monde. Ne vous dérangez pas pour moi, je ne fais que passer. Je prends quelques affaires et je repars.

Antoine

Bonjour

Claire (à Mathilde)

Bonjour, je m'appelle Claire, je suis...

Madame Dupin-Lavigne

Ma fille ! Elle est venue me rendre une petite visite et comme Antoine m'a demandé de venir faire des muffins ici, elle m'a accompagnée. Ca ne vous gêne pas j'espère.

Mathilde

Pas du tout, enchantée, je suis Mathilde. Je ne savais pas que vous aviez une fille, on ne la voit pas souvent.

Madame Dupin-Lavigne

Ne m'en parlez pas ! Elle est... (*un temps*)... sage femme dans un hôpital de... (*un temps*) ... Médecins Sans Frontières en... (*un temps*)... Syldavie, elle ne revient pas souvent ! Ca fait au moins deux ans que je ne l'ai pas vue ! Pas vrai ma chérie ?

Claire

Oui, c'est ça, deux ans !

Mathilde

Ce doit être une vie exaltante mais terriblement éprouvante non ?

Claire

Oui, surtout...à cause... (*un temps*)... des femmes enceintes.

Mathilde

Ah oui bien sûr ! Les femmes enceintes...

Claire

Oui ! Oh là là, si vous saviez !

Mathilde

C'est si dramatique que ça !

Claire

Disons que si on n'a pas vécu ça, on ne peut pas comprendre.

Mathilde

Moi, par exemple, je ne pourrais pas comprendre.

Claire

Non.

Mathilde

Même si vous m'expliquiez.

Claire

Oui.

Mathilde

Bon, ne le prenez pas mal, mais je vais vous abandonner, je dois faire mon sac.

Claire

Vous partez ?

Mathilde

Oui, pour quelques jours. Il faut que je prenne l'air.

Claire

Si vous voulez vous dépayser, passer me voir en...*(un temps)*... Syldavie.

Mathilde

Ce n'est pas un peu loin ?

Claire

Non, pensez-vous. C'est à deux heures de train !

Mathilde

C'est en France la Syldavie ?

Claire

Mais non, ce n'est pas en France, puisque c'est la Syldavie.

Mathilde

Oui, mais en deux heures de train à partir d'ici, on est toujours en France.

Claire

Oui... bien sûr... si vous partez d'ici... bien sûr... mais il ne faut pas compliquer non plus !

Mathilde

Non, en effet, il ne faut pas. Donc la Syldavie c'est à deux heures de train d'un endroit non déterminé se trouvant à une distance elle-même non déterminée d'ici.

Claire

C'est à dire d'ici, le mieux c'est peut-être l'avion en fait. Mais je ne crois pas qu'il y ait de vol direct.

Mathilde

Bon, écoutez, c'est très aimable à vous de m'avoir invitée, mais je crois, que je vais rester dans la région. Cela me semble plus simple.

Claire

Comme vous voulez. C'était de bon cœur.

Antoine

Je vous abandonne 5 minutes, j'ai oublié la cannelle. Je fais un saut chez moi et je reviens.

Mathilde

Faites comme chez vous, je vous en prie.

Madame Dupin-Lavigne sort et croise l'ange qui entre.

L'ange

Merde, Mathilde, on est en plein vaudeville ! Oh je n'aime pas ça, que je n'aime pas ça !
(A Madame Dupin-Lavigne) Elle ne lui a rien dit au moins ?

Madame Dupin-Lavigne

Non !

L'ange

Bon, je vais arranger le coup. Laissez-moi faire.

Madame Dupin-Lavigne

Attendez !

L'ange

(A Claire) Ah te voilà ! Bon, alors tu l'as démontée cette télé ?

Claire

Comment ?

Mathilde

Bonjour !

L'ange

Bonjour Madame. Excusez-moi, je suis Kevin, réparateur de téléviseurs. J'avais demandé à la petite de démonter le capot de la télé pendant que j'allais chercher un fusible.

Mathilde

Vous réparez les télévisions aussi ?

L'ange

Elle débute. C'est mon apprentie, elle est encore un peu tête en l'air mais elle s'applique. Elle a fait déjà des progrès, elle s'en sortira bien, moi je vous le garantis. Je pense même lui céder l'affaire que je me retirerai.

Mathilde

Vous changer de branche ?

Claire

Oui... enfin non... c'est à dire que... (A Kevin). Maman a expliqué à madame que je suis sage-femme en Syldavie et que je suis de passage en France, alors forcément, madame s'étonne que je sois apprentie réparatrice de télévisions pendant mes vacances.

L'ange

Ah oui ! Et pourquoi donc ?

Claire

Et pourquoi donc quoi ?

L'ange

Et pourquoi donc s'étonne-t-elle ? C'est que tu ne lui as pas expliqué !

Claire

Et non !

L'ange

Et voilà ! (*A Mathilde*). C'est un problème de régulation de la natalité. En Syldavie, il y a trop de naissances et les sages-femmes ne suffisent pas à la tâche ! Ils sont obligés d'en importer de France ! Elles sont dé-bor-dées, n'est-ce pas ?

Claire

C'est même pire que ça ! C'est bien simple, on ne dort plus !

L'ange

Donc, le gouvernement syldave a décidé d'importer massivement des postes de télévision d'occasion pour occuper les gens et pour qu'ils fassent moins d'enfants.

Mathilde

Et ça marche ?

L'ange

Ca marche bien en France, non ?

Mathilde

Ca n'aurait pas été plus simple de distribuer des contraceptifs et des capotes ?

L'ange

Oui...mais non !

Mathilde

Ah bon, pourquoi ?

L'ange

Dis-lui, toi Mathilde, après tout c'est ton idée.

Mathilde

Ah, vous êtes conseillère du gouvernement syldave ?

Claire

Non, enfin si, mais que pour les sujets audiovisuels et de planning familial.

Mathilde

C'est déjà bien. Et alors pourquoi ?

Claire

Pourquoi ?

Mathilde

Oui, pourquoi une spécialiste du planning familial préconise la distribution de téléviseurs d'occasion plutôt que de contraceptifs ?

Claire

Pour toucher une plus large population d'un coup. Vous comprenez, la télé pour l'instant n'est pas très répandue, donc les gens se regroupent pour la regarder et du coup on touche une plus grande quantité de gens qui sont occupés à regarder la télé plutôt qu'à procréer.

L'ange

Et ils en profitent pour faire de la pub pour les préservatifs à la télé pour décupler l'effet. Et comme les sages-femmes seront progressivement au chômage, elles seront reconverties en réparatrices télé. CQFD.

Mathilde

C'est stupéfiant d'anticipation !

Claire

N'est-ce pas !

Mathilde

Bon, je vous abandonne un instant, je vais faire mes bagages.

Mathilde sort.

Scène 8

Claire

Non, mais qu'est-ce qui vous a pris ? J'étais déjà suffisamment dans la merde avec la sage femme de retour de Syldavie sans avoir besoin de devenir apprentie réparatrice de téléviseurs !

L'ange

Ne vous énervez pas. On a bien rattrapé le coup. Elle tient tout à fait debout notre histoire ! Enfin, bon, presque. Mais c'était pour vous rendre service. C'est à la femme d'Antoine que vous parliez.

Claire

Sa femme ?

L'ange

Oui, je suis désolé.

Claire

Il est marié ?

L'ange

Oui, on peut dire ça comme ça. Alors vous comprenez, j'ai préféré que vous ne vous présentiez pas...

Claire

Oui, je comprends, merci d'y avoir pensé. Merci. (*Un temps*). Je me doutais bien que c'était une éventualité. Mais je ne voulais pas y croire. Je préférais me convaincre qu'il m'avait dit la vérité. Qu'il était célibataire. J'ai fait l'autruche après avoir fait la dinde. Je m'imaginai bien qu'il ne m'accueillerait pas à bras ouverts avec mon embryon. Je me disais qu'il serait sûrement furieux sur le coup mais qu'après réflexion il serait peut-être près tenter l'aventure. Je m'attendais à être rejetée et humiliée. Je m'étais préparée à entendre des mots durs, à assumer toute la faute, à repartir en pleurs. Mais je me disais que je reviendrais plus tard, que je n'abandonnerais pas la partie comme ça, que je donnerai encore à mon enfant la chance d'avoir un père. La seule chose que je n'avais pas imaginée ou plutôt que je n'avais pas voulu imaginer, c'est que la place serait déjà prise. Je n'arrive jamais à me convaincre que les hommes ne sont pas tels que j'aimerais qu'ils soient. Quelle bécasse je suis ! Bon, je crois, qu'il ne me reste plus qu'à partir.

L'ange

Oui, voilà, je crois que c'est mieux comme ça. Tout le monde y gagne. Vous, lui, Mathilde, moi, tout le monde !

Claire

Vous ?

L'ange

Hein, j'ai dit moi ? Oui, non, c'est parce que je suis très sensible et les scènes de ménage, je ne supporte pas !

Claire

Je vais lui écrire un mot, vous voudrez bien lui donner s'il vous plaît ?

L'ange

Oui, oui, très bonne idée. Faites donc ça. Je lui donnerai, vous pouvez compter sur moi !

Antoine entre suivi de Madame Dupin-Lavigne.

Antoine

J'ai tout trouvé. Même le chocolat commandé par notre ami le spécialiste en chocolat chaud. Tu vas pouvoir te régaler mon vieux. Alors cette télé ?

Il découvre Claire.

Mais qu'est ce que vous faites ici vous ?

Claire

On se vouvoie ?

Antoine

Oui...enfin non, enfin là n'est pas la question. Qu'est ce que tu fais ici ?

Claire

Je suis venu te poser une question.

Claire et Madame Dupin-Lavigne se figent dans la position qu'elles ont.

Antoine

Qu'est ce qui se passe encore ?

L'ange

J'ai suspendu le temps. Il faut qu'on parle toi et moi.

Antoine

Ah oui ? Une recette secrète pour faire le chocolat que tu ne veux pas qu'elles entendent ?

L'ange

Non, c'est à propos de Claire. Il y a un imprévu. Elle est enceinte.

Antoine

Ah ? Curieux qu'elle soit venue m'annoncer la bonne nouvelle. Après tout on se connaît à peine. On a passé qu'une soirée ensemble et ... (*il réalise*) Merde ! Non ! Ce n'est pas moi le...

L'ange

Si !

Antoine

Mais toi qu'est ce que tu as foutu bordel ?

L'ange

Mais moi rien et puis tu sais les anges dans ce domaine-là...

Antoine

Oui, je sais, merci !

L'ange

Oui, et bien je t'en prie, ne te moque pas de moi si tu crois que c'est facile de vivre avec ça, enfin sans ! Je voudrais bien t'y voir...

Antoine

Oui, ça va, n'en profite pas pour détourner la conversation. Ce que je voulais dire, c'est pourquoi tu ne m'as rien dit. Tu devrais le savoir, monsieur-je-sais-tout-dans-le-passé.

L'ange

Ca doit être dans les pages que j'ai perdues. Un peu comme le 10 avril si on veut.

Antoine

Quoi ? Je suis dans la merde moi ! J'ai une femme pas enceinte qui veut l'être et une maîtresse enceinte qui ne veut probablement pas l'être ! Et d'ici ce soir, il faut que je les aie rendues heureuses toutes les deux pour mériter mon salut. J'ai comme l'impression que ce n'est pas gagné.

L'ange

Il ne faut pas dramatiser. Tu as déjà fait des gros progrès. Par exemple avec Madame Dupin-Lavigne. Tu lui parles pratiquement normalement maintenant. Et à moi tu m'as offert un chocolat.

Antoine

Arrête-moi si je me trompe, mais il me semble que ça ne va pas être suffisant.

L'ange

C'est vrai que pour l'instant c'est un peu juste. Mais la journée n'est pas terminée.

Antoine

Bon alors, qu'est ce que tu proposes ?

L'ange

Qui moi ?

Antoine

Oui, toi ! Tu as fait une boulette en omettant de me dire que Claire était enceinte, alors il faut rattraper le coup maintenant mon vieux. C'est autant pur ton salut que pour le mien je te signale.

L'ange

Ah oui ? Tu vois les choses comme ça toi ?

Antoine

Oui !

L'ange

Ah !

La scène reprend son cours.

L'ange

Marie-Antoinette, je crois que nous devrions aller faire un tour dans ma camionnette.

Antoine

Je ne sais pas si c'est bien convenable, comme ça en pleine journée.

L'ange

Non, mais, ce n'est pas...

Antoine

Allez, je vous suis, vous êtes un fripon vous, mais je ne déteste pas les hommes entreprenants qui me bousculent un peu...

L'ange

C'est à dire...

Mathilde entre.

L'ange

Merde Mathilde. On risque la catastrophe.

Antoine

Vous avez raison, remettons votre proposition à plus tard. Mais attention, je n'oublie pas !

L'ange

Voilà faisons ça, je crois que c'est plus sage. (*A Claire*) Claire, viens donc un peu par ici s'il te plait.

Claire

Quoi, qu'est qu'il y a ?

L'ange

Claire vient aider ta mère.

Claire

Comment ça ma mère ?

L'ange

Claire, viens tout de suite aider ta pauvre vieille mère. Elle n'a plus ses jambes de vingt ans !

Antoine

Non mais dites donc, je vous en prie.

Claire

Ca va c'est bon, j'arrive !

L'ange, Madame Dupin-Lavigne et Claire sortent.

Antoine

Mathilde ? Tu es revenue ?

Mathilde

Je ne fais que passer pour prendre quelques affaires.

Antoine

Tu pars ?

Mathilde

Oui, je prends quelques jours pour faire le point. Il faut que je réfléchisse.

Antoine

Mais à quoi ?

Mathilde

A nous, à moi surtout.

Antoine

Alors partons ensemble, réfléchissons ensemble. Prenons les décisions tous les deux.

Mathilde

Non, Antoine, il y a des choses que je dois décider seule. C'est de ma vie dont il s'agit.

Antoine

J'ai compris, je n'en fais déjà plus partie, c'est ce que tu veux dire. Il y a quelqu'un d'autre ? C'est ça ?

Mathilde

Non. Il n'y a personne. Et ces quelques jours sont aussi pour toi. Pour que tu réfléchisses à l'avenir que nous avons ou pas ensemble. Si je me suis mariée avec toi c'est pour fonder une famille pour construire quelque chose. Pour prendre le risque au moins car je croyais en nous. Aujourd'hui, je doute et je sens que toi aussi tu doutes. Alors prenons le temps de la réflexion. Calmement chacun de notre côté. Quand nous aurons tous les deux les idées claires et nous pourrons prendre la bonne décision.

Antoine

C'est quoi pour toi la bonne décision, faire un enfant ? Pas besoin de réfléchir une semaine pour arriver à cette conclusion.

Mathilde

Non. La bonne décision sera de trouver un père pour l'enfant dont j'ai envie. Pour l'enfant dont j'ai besoin. Si ce n'est pas toi, j'irai le chercher ailleurs. C'est tout.

Antoine

Pas bien dur de se faire faire un gosse. Tiens pourquoi pas avec le réparateur télé tant que tu y es ! (*un temps*) Non, pas lui !

Mathilde

Et pourquoi pas je te prie ? Je ne pourrais pas le séduire peut-être ?

Antoine

Non ce n'est pas ça. Je me comprends. Tu n'auras pas de mal à trouver, si c'est juste pour te faire engrosser, c'est une question de minutes...

Mathilde

Je vois que tu ne m'as pas vraiment écoutée. Une fois de plus. Je cherche un père, pas un géniteur. Nuance. Bon, je pars avant que cette conversation ne dégénère. On se revoit dans une semaine. Salut.

Elle sort.

L'ange, Madame Dupin-Lavigne et Claire entrent. Claire essaie de parler à Antoine de son état, mais L'ange tente de l'en empêcher.

Claire

Antoine...

L'ange

Je crois qu'un petit chocolat nous fera du bien à tous.

Claire

Antoine...

L'ange

Tout le monde prend de la crème ?

Claire

Antoine...

L'ange

Qui prend du sucre ?

Claire

(A l'ange) Tout le monde prend de la crème, tout le monde prend du sucre. Beaucoup de crème et beaucoup de sucre. *(A Antoine, avec un débit très rapide pour ne pas être interrompue)* Antoine, je suis enceinte de toi, ce n'est pas de ta faute, enfin un peu si quand même, c'est surtout de la mienne, enfin pas complètement non plus. Disons 50/50. Je compte le garder, tu peux être le père si tu veux. Moi ça ne me gêne pas. Enfin pas que tu sois le père, mais que tu ne le sois pas, enfin si tu veux ou plutôt si tu ne veux pas. Voilà, à toi de voir. Qu'est ce que tu en penses ?

L'ange

Une larmichette d'Armagnac dans le chocolat Antoine ?

Madame Dupin-Lavigne

Claire, ma petite, on avait dit en douceur. Voilà que tu le traumatises le pauvre. *(A Antoine)* Excusez ma fille, elle est si spontanée, si directe. Parfois, elle ne se rend pas compte...

L'ange

C'est vrai, ta mère à raison, tu aurais pu y mettre les formes.

Antoine

En plus, c'est votre fille ?

Claire

Mais non ! Mais arrêtez avec cette histoire de fille. C'était pour ta femme ! On lui a dit que j'étais sa fille pour éviter qu'elle pose des questions.

Madame Dupin-Lavigne

Mais enfin, arrêter de l'embrouiller, ce n'est déjà pas si simple comme situation. Le pauvre ! Et avec tout ça, mes muffins qui n'avancent pas ! Remarquez j'ai un nouveau batteur, pour les blancs en neige. C'est important un bon batteur, celui-ci il a trois vitesses, comme ça je peux y aller progressivement. Quand je pense qu'il n'y a pas si longtemps on les battait à la main ? Remarquez, on ne les ratait pas plus si ça se trouve...

Claire

Madame Dupin-Lavigne...

Madame Dupin-Lavigne

Vous me direz avec des raisonnements comme ça, on en serait toujours à l'âge de pierre et on monterait les blancs en neige avec un silex...

Claire

Marie-Antoinette...

Madame Dupin-Lavigne

C'est un coup à se blesser ça, non, ils ne devaient pas utiliser un silex pour monter les blancs en neige. Un bâton peut-être, une branche peut-être avec deux trois feuilles encore accrochées ou un os, un os bien taillé...

Claire

Maman !

Madame Dupin-Lavigne

Oui ma Chérie qu'est ce qu'il y a ?

Claire

Il faudrait que je parle avec Antoine.

Antoine

Mais c'est ta mère alors ?

Claire

Mais, je t'ai déjà dit que non !

Antoine

Ah bon ! Autant pour moi !

Madame Dupin-Lavigne

Mais je t'en prie ma Chérie, ne te gêne pas pour moi. Je vais monter mes blancs en neige tranquillement. Tu peux lui parler.

Claire s'apprête à parler à Antoine, Madame Dupin-Lavigne démarre son batteur dans un énorme bruit.

Le réparateur, sent la crise approcher et prend les choses en mains.

L'ange

Marie-Antoinette, je crois que nous devrions laisser Antoine et Claire quelques instants. Si vous me montriez vos photos de vacances, il paraît que vous vous débrouillez plutôt bien.

Madame Dupin-Lavigne

Oh le petit chenapan ! Oh le polisson ! C'est qu'il me fait encore des propositions. Cette fois-ci, tu ne te défileras pas petit fripon.

L'ange

Oui, mais non, mais c'est à dire...

Madame Dupin-Lavigne

Allez, allez par ici...

L'ange et Madame Dupin-Lavigne sortent.

Acte III

Scène 1

Claire

Voilà. Tu sais la vérité.

Antoine

Mais comment c'est arrivé ? Enfin, je veux dire pourquoi c'est arrivé ? Comment cela est-il possible ?

Claire

Écoute, inutile de refaire l'histoire. Nous en sommes-là, voilà.

Antoine

Voilà, voilà, c'est un peu vite dit. Et pour l'instant je suis obligé de te croire sur parole. Quelle preuve ai-je que c'est bien moi le père ?

Claire

Mais parce que la mère c'est moi !

Antoine

Ah !

Claire

Tu as fais l'amour avec d'autres femmes juste avant ou juste après moi ?

Antoine

Oui, avec ma femme.

Claire

Pas d'autres femmes à part elle et moi ?

Antoine

Non !

Claire

Et ta femme elle prend la pilule ?

Antoine

Oui.

Claire

Et bien la voilà ta preuve. Je suis la seule femme à pouvoir être enceinte de toi puisque moi j'ai oublié ma pilule à cause du décalage horaire à Montréal. Voilà, les soupçons sont dissipés. J'aime autant ça, je ne voudrais pas qu'il y ait une suspicion entre nous.

Antoine

Je ne sais pas pourquoi, mais je ne suis qu'à moitié convaincu.

Claire

Bon, ce point étant éclairci, que comptes-tu faire de nous ?

Antoine

Comment ça de vous ? Tu n'es pas seule ?

Claire

Je veux dire, que comptes-tu faire du bébé et de moi ?

Antoine

Mais rien. Rien du tout.

Claire

C'est à cause de ta femme ?

Antoine

Non, pas du tout. Tu penses, elle serait ravie que j'ai un enfant.

Claire

Ah bon ! C'est parce que nous ne pourrions pas vivre ensemble pour l'élever ?

Antoine

Non, au contraire ! Tu pourrais venir t'installer ici. Il y a suffisamment de place.

Claire

Ah bon ! Alors c'est l'argent ? Tu sais, je gagne très bien ma vie, ça ne posera pas de problème.

Antoine

Non, qu'est-ce que tu vas chercher là ? L'argent, nous n'en manquons pas. Il sera le roi ici ce bébé, deux mamans, un papa, beaucoup d'argent, une grande maison. Et mamie Marie-Antoinette, la reine du muffin sur le même pallier. Si ce n'est pas le bonheur ça ?

Claire

Alors c'est quoi le problème ?

Antoine

Mais le problème c'est toi espèce d'idiote ! Tu arrives chez moi en affirmant sans aucune preuve que tu es enceinte de moi. Nous avons passé 8 heures de notre vie ensemble. Je ne te connais pas et je ne veux pas te connaître. Tu ne m'intéresses pas avec ton bébé qui peut être de n'importe qui. Tu crois que tu peux arriver comme ça avec ton test de grossesse sous le bras et chambouler mon existence déjà en pleine déconfiture. Ma femme me réclame un enfant et me menace de partir si je ne lui en fais pas un et toi tu arrives avec un de moi déjà fait. Tu crois que c'est vivable ça comme situation ? Si je dois faire un enfant, ce sera au minimum avec quelqu'un dont je connais le nom de famille. Alors tu vois, tu ne remplis même pas les conditions minimum. Sans parler que d'ici ce soir il faut que j'aie réglé une affaire de la plus haute importance pour mon avenir avec un... réparateur télé.

Claire

Oh tu sais, la télé on vit très bien sans !

Antoine

Pas quand on a des enfants ! On leur met un film et on est tranquille pour une heure ! Tu devrais savoir ça toi qui est mère !

Claire

Bon alors c'est non ?

Antoine

Evidemment c'est non. Qu'est ce que tu espérais ? Un miracle ?

Claire

Je devais bien donner une chance à notre enfant d'avoir un père.

Antoine

Quoi ? Tu vas le garder ?

Claire

Oui.

Antoine

Mais tu ne peux pas me faire ça ! Je suis son père tout de même !

Claire

Etre ou ne pas être son père, telle est la question ! Et c'est l'un ou l'autre. Il va falloir choisir.

Antoine

Mais je ne peux pas refuser de faire un enfant à Mathilde alors que toi tu en attends un de moi. Et je ne peux pas faire un enfant maintenant à Mathilde et refuser d'être le père du tien.

Claire

Alors en somme, tu préférerais que j'avorte de cet enfant pour te débarrasser de moi et en faire un autre à Mathilde pour la garder ?

Antoine

Non...non...non.

Claire

Antoine, je suis venue car je le devais à cet enfant que je vais mettre au monde, parce que je vais le garder ce bébé. Cet enfant devait avoir une chance de connaître son père. Je vais partir Antoine, tu n'entendras plus jamais parler de moi et je n'entendrai plus jamais parlé de toi. Ce sera facile, tu ne connais pas mon nom comme tu l'as dit si délicatement toi-même. Si cela peut te reconforter, sache que le reste de ma vie sera consacré au bonheur de cet enfant. Adieu Antoine.

Antoine

Attends, on ne pourrait pas...

Claire

Pour moi, c'est tout ou rien. Si tu ne veux pas être le père de cet enfant, alors tu n'es rien. Je te souhaite de trouver le bonheur avec Mathilde. Adieu Antoine.

Elle sort et croise Mathilde qui entre.

Scène 2

Mathilde

Vous êtes toujours là vous ? Eh bien dites donc cette télé, c'était une grosse panne !

Claire

Oui, enfin non, je parlais justement.

Mathilde

Ne partez pas au contraire, c'est vous que je viens voir. Antoine, j'ai réfléchi et j'ai pris une décision. Je vais prendre une année sabbatique.

Antoine

Ah oui et pourquoi faire ?

Mathilde

Pour changer de vie.

Claire

Changer de vie ? Mais qu'est ce que vous voulez faire ?

Mathilde

Je ne sais pas quelque chose d'utile, de concret, sur le terrain. Aider ceux qui en ont besoin.

Antoine

C'est très noble ça Mathilde. Mais tu ne vas pas partir ce soir pour le tiers-monde quand même. Prends le temps de préparer tes affaires et pars demain.

Mathilde

Non, je compte accepter la proposition de Claire qui m'a invitée à passer quelques jours avec elle en Syldavie où elle est sage femme. Je pense que ça me fera le plus grand bien d'être confrontée à la dure réalité avant de m'engager.

Antoine

Mais qu'est ce que c'est que cette histoire ? Tu es sage femme dans un pays imaginaire maintenant ?

Mathilde

Tu tutoies les réparatrices de téléviseurs ? Remarquez, vous n'êtes peut-être pas non plus réparatrice de téléviseurs ?

L'ange et Madame Dupin-Lavigne entrent.

Madame Dupin-Lavigne

Ah ma petite fille, tu es ici, je voulais t'embrasser avant que tu partes. Tu sais ton patron m'a dit beaucoup de bien de toi. Je suis fière de toi tu sais !

Mathilde

Et allez, continuez à vous foutre de moi ! Ne vous gênez pas surtout ! Antoine j'attends une explication.

Antoine

Quoi ? (*Un temps*) La Syldavie est un pays imaginaire où se déroulent les aventures du septième album de Tintin intitulé *Le sceptre d'Ottokar*.

Mathilde

C'est tout ? Antoine, mes bagages sont prêts et je vais partir dans quelques minutes. Alors soit tu te contentes de me donner cette explication et je ne reviendrai pas, soit tu m'expliques tout et il y a une petite, toute petite chance pour que je revienne.

Antoine

Mathilde, je te présente Claire. Nous avons eu une brève aventure à Montréal il y a quelques semaines et elle est enceinte de moi. Elle venait me demander d'assumer mon rôle de père. Le reste n'a pas vraiment d'importance.

Mathilde

Le reste a peu d'importance ? C'est quoi le reste ? C'est moi ? C'est notre histoire ? Des années que j'attends que nous fondions enfin une vraie famille ! (*Un temps*) Et que lui as-tu répondu ?

Antoine

J'ai refusé car tu veux que je te fasse un enfant.

Mathilde

Je voulais que nous fassions un enfant ensemble, nuance. Et j'ai bien dit, je voulais. Ce n'est plus d'actualité. Tu ne crois pas que je vais fonder une famille avec quelqu'un qui fait des enfants et ne les assume pas. Tu vas être le père du bébé de Claire.

Antoine

Mais ce n'est pas avec elle que je veux un enfant, c'est avec toi.

Mathilde

Il est un peu tard pour te décider. Si tu en veux vraiment un, madame en a un à disposition, alors occupe-t-en.

Claire

Si j'ai mon mot à dire, à la réflexion je préférerais qu'il ne s'en occupe pas. Il a déjà refusé une fois, je ne suis pas du genre à quémander. Pour moi cet enfant, n'aura pas de père. Le bébé et moi, on s'est déjà fait à l'idée.

Antoine

Non, attends. La situation a changé. Je suis... je peux être... je ne suis plus... il est un peu à moi aussi ce bébé, je peux...

Claire

Il y a cinq minutes tu nous as pratiquement jetés dehors, tu ne crois pas que tu vas me rattraper aussi facilement ! Adieu Antoine.

Claire sort.

Mathilde

Tu comprendras que je n'ai plus rien à faire ici. Je viendrais prendre le reste de mes affaires plus tard. Au revoir Antoine et merci de m'avoir finalement révélé ta vraie nature.

Antoine

Il regarde sa montre et réalise qu'il est à quelques minutes de la fin de sa période d'essai.

Attends ne part pas tout de suite.

L'ange (affolé)

Mais oui, restez, c'est la grève des contrôleurs aériens de toutes façons !

Antoine

Mais attends !

L'ange

Les routiers ont fait un blocus ! On se bat dans les stations services !

Antoine

Restons quelques minutes ensemble pour faire le point.

L'ange

Une tempête est prévue, force 9 sur l'échelle de ... Richter !

Antoine

On ne peut pas tout arrêter comme ça...Mathilde !

L'ange

Mathilde !

Antoine

Mathilde !

Mathilde sort.

Madame Dupin-Lavigne

Quelqu'un prendrait en Muffin ? Ils sortent du four. Antoine, je serais vous je ne m'en ferais pas trop. Laisser passer quelques jours et reprenez contact en douceur avec Claire. Si vous voulez vraiment et sincèrement assumer votre paternité, elle ne vous rejettera pas. C'est une mère qui vous parle. C'est elle votre avenir. Elle a besoin de vous comme vous avez besoin d'elle. Oubliez Mathilde, elle avait déjà décidé de vous quitter. Je l'ai senti tout de suite.

Antoine

Mais je ne connais même pas son nom, ni où elle habite, ni où elle travaille. Comment voulez-vous que je la retrouve ?

Madame Dupin-Lavigne

Je n'ai pas fait que des muffins cet après-midi, j'ai glané aussi quelques informations pour vous. Tout n'est pas perdu.

Madame Dupin-Lavigne donne à Antoine un papier avec un numéro de téléphone.

Antoine

Vous avez fait ça ? Mais pourquoi ? Pourquoi vous avez fait ça pour moi ?

Madame Dupin-Lavigne

Je l'ai fait parce que je me suis dit que peut-être vous regretteriez de l'avoir jetée dehors avec son bébé.

Antoine

Mais moi, je n'ai jamais rien fait pour vous, nous sommes voisins depuis des années et je vous parle à peine, on ne se connaît pas, je ne suis rien pour vous...

Madame Dupin-Lavigne

Et alors ?

Antoine

Et alors pourquoi m'avez vous aidé ?

Madame Dupin-Lavigne

Pour rien et pour tout. Pour donner une chance à la vie peut-être. Pour donner un coup de pouce au destin. Parce ce que l'humanité commence au bout de son pallier. Au revoir Antoine je vous laisse.

Madame Dupin-Lavigne sort.

Antoine

Tu te rends compte de ce qu'elle a fait Kevin ?

L'ange

Oui. Et toi, tu as vu l'heure ?

Antoine

Merde, il reste combien de temps ?

L'ange

5 minutes. Tu as vu l'humanomètre. Il est écarlate, il va exploser.

Antoine

Je peux avoir un sursis ? Fais quelque chose, j'y suis presque là. Quelques mots à Claire et je peux renverser la tendance.

L'ange

Essaie de la joindre, je pourrais peut-être faire quelque chose, mais je ne suis pas en odeur de sainteté en ce moment. Mais si tu n'arrives pas à retourner la situation en ta faveur...

Antoine

Le téléphone, vite le téléphone.

Il compose un numéro.

A partir d'ici, 2 fins sont possibles. L'une pessimiste : Antoine et l'Ange échouent, l'autre optimiste : ils réussissent.

A chaque troupe de décider quelle fin elle souhaite jouer.

Scène 3

Fin pessimiste

Antoine

Merde, c'est le répondeur. Qu'est ce que je dis ?

L'ange

Je ne sais pas quelque chose d'immortel...

Antoine

C'est malin ! Allô Claire, c'est Antoine, une âme dévouée m'a donné tes coordonnées. Écoute, il faut qu'on parle. Je sais que j'ai été en dessous de tout. Mais je pense qu'il faut nous donner une chance. Il y a eu tellement de bouleversements dans ma vie depuis hier que je ne suis plus tout à fait moi-même. Appelle-moi, écris-moi, engueule-moi, n'importe quoi, mais...ça a coupé.

Il se passe quelque chose de brutal. Un son très fort ou un changement de lumière brutal.

L'ange

Tiens on a coupé.

Antoine

Mais qu'est ce qui se passe ?

L'ange

Rien.

Antoine

Comment ça rien ? Tu n'as pas remarqué quelque chose peut-être ?

L'ange

Non, je veux dire par-là, ça y est, nous ne sommes plus rien.

Antoine

Comment ça ?

L'ange

Le temps qui nous était imparti est écoulé comme on dit. Nous avons échoué.

Antoine

Mais enfin, si près du but. C'est trop bête. J'y étais presque, demande un sursis, le temps de retrouver Claire et de lui expliquer.

L'ange

Non, c'est fini. Tu as eu ta chance, tu n'as pas su la saisir. C'est comme ça. Et qui sait si elle aurait voulu de toi de toutes façons...

Antoine

C'est la fin alors ?

L'ange

Oui, mais on a fait ce qu'on a pu. C'est le destin.

Antoine

Tu crois ?

L'ange

Mais oui.

Antoine

On ne change pas alors ? On ne peut pas devenir plus humain ?

L'ange

C'est très rare. Surtout à ton âge. Faut commencer tout petit. La prochaine génération peut-être sera plus humaine. C'est ce qu'on se dit pour garder l'espoir.

Antoine

Peut-être que si j'avais eu des enfants...

L'ange

Oui, peut-être en s'y prenant dès le plus jeune âge.

Antoine

Mais je n'en ai pas eu...

L'ange

Non, pas vraiment.

Antoine

Pas de regrets alors ?

L'ange

Non. On a ce qu'on mérite.

Antoine

Il fait chaud non ?

L'ange

Oui, on approche. On y sera dans quelques minutes.

Antoine

Tu veux un muffin ? On partage ?

L'ange

Oui, merci. *(Un temps, ils mangent)* Dis c'est vrai que ma façon de m'habiller est à chier ?

Antoine

Oui.

L'ange

Ah !

Antoine

Mais je me suis habitué. Change rien.

L'ange

C'est vrai qu'il fait chaud.

Antoine

Ca va se passer comment ?

L'ange

Mal. (*Un temps*). Fais-moi penser à te raconter l'histoire des gros cailloux

Antoine

Ca va m'aider ?

L'ange

Non. C'est trop tard. (*Un temps*). Allez, viens, on est arrivé.

Fin de la fin pessimiste

Scène 4

Fin optimiste

Antoine

Allo ? Claire ?... Comment ça Mathilde ? Pourquoi tu réponds au téléphone de Claire ?... Je suis ravi que vous ayez sympathisé, si, si c'est très bien. Je peux lui parler ? Ah bon, alors à tout de suite.

Il raccroche.

Antoine

Elles reviennent.

L'ange

Quoi les deux ?

Antoine

Oui. Elles sont devenues bonnes copines inséparables je suppose.

L'ange

Tu fais des miracles !

Antoine

Ah oui ?

L'ange et Antoine sont assis. Claire et Mathilde entrent. Elles les délogent pour s'asseoir.

Mathilde

Laissez-nous les places assises, on est enceinte.

Antoine

Quoi toi aussi ? T'as attrapé ça dans l'ascenseur ?

Mathilde

Je suis enceinte par solidarité. Je suis la femme du père de l'enfant. Je fais bloc.

Claire

Considère-nous comme une entité enceinte.

Antoine (à l'ange)

C'est bien ça un entité enceinte ?

L'ange émet un doute.

Claire

Pourquoi tu m'as appelée ?

Antoine

C'était pour... *(il s'interrompt en observant Mathilde, il est gêné).*

Mathilde

Vas-y, on est une entité. Pourquoi tu nous as appelées ?

Antoine

Je t'ai appelée... je vous ai appelées pour te... pour vous demander de rester. Voilà...

Claire

Tu acceptes d'être le père de notre enfant ?

Antoine

Oui.

Claire

Et tu acceptes de faire un enfant avec Mathilde ?

Antoine

Je croyais que vous étiez enceinte en tant qu'entité, alors comment...

Mathilde

Tu as le temps de voir venir. On fera ça dans 8 mois.

Antoine

Mais... euh... comment on va faire ?

Claire

Nous on va s'occuper de faire un beau bébé.

Mathilde

Toi tu vas t'occuper de nous.

Claire

Faut qu'on se ménage.

Mathilde

D'ailleurs on va s'allonger un petit moment.

Claire

On prendrait bien un chocolat.

Mathilde

Avec de la crème. Alors à tout de suite.

Elles sortent vers la chambre.

Antoine

Ca serait pas comme de la polygamie ça ?

L'ange

Ca m'en à tout l'air.

Antoine

C'est pas interdit ?

L'ange

C'est comme tout, l'important c'est de pas abuser.

Antoine

Deux ça va ?

L'ange

On verra si tu tiens le coup. (*un temps*) En tout cas, c'est positif pour notre affaire. Regarde l'humanomètre. Il est tout vert.

Antoine

On a réussi alors ?

L'ange regarde sa montre.

L'ange

Oui, tu étais dans le vert à la fin du temps imparti. Pour toi, c'est reparti.

Antoine

Et pour toi aussi. Tu as réussi ta mission. Pas de descente... (il pointe le doigt vers le sol).

L'ange

Je suis content pour toi. Tu l'as bien méritée ta deuxième chance.

Antoine

Moi aussi, je suis content pour toi. Tu vas partir ?

L'ange

Oui, je vais avoir une autre mission.

Antoine

Tu reviendras me voir ?

L'ange

Oui, mais la prochaine fois, ce sera pour venir te chercher définitivement.

Antoine

Pour le Paradis ?

L'ange

Oui, mais t'inquiète pas. C'est pas pour tout de suite.

Antoine

Tu vas me manquer.

L'ange

Toi aussi.

Antoine

Tu as le temps de prendre un muffin avant de partir quand même.

L'ange

Mais oui.

Ils prennent chacun un muffin et le savourent tranquillement.

Antoine

Mais comment tu peux être sûr que je vais gagner ma place au Paradis ?

Depuis la coulisse on entend Mathilde et Claire crier ensemble.

Mathilde et Claire

Antoine, ça vient ce chocolat !

Antoine

OK, j'ai compris.

Fin de la fin optimiste

Fin de la pièce